



TABLOÏD SPORTS

Le duo Montana-Rice s'amuse face aux Falcons



Dans une victoire de 45-35 des 49ers de San Francisco contre les Falcons d'Atlanta, hier, Jerry Rice a réussi cinq réceptions bonnes pour autant de touchés, ce qui égale un record de la NFL. Ici, dès la première minute de jeu, il réussissait le premier touché.

DOSSIERS B1,C1

- 1) «La pauvreté et les femmes»
- 2) «La coopération»

LIVRE A3

2000 entrées de plus que l'an dernier au Salon

DÉMÊLÉS A4

Le camionneur Bessette revenu des USA sans papiers

GOLFE B6

L'Irak tente de casser la solidarité occidentale

MAGOG-ORFORD A5

Hayes-Dana obtient le titre d'entreprise de l'année



Établie à Magog, la firme Hayes-Dana a mérité le titre d'entreprise de l'année au Gala Constel-Action. Normand Boisvert, de Hayes-Dana, reçoit le prix. Il est accompagné de Danielle Aumais, à gauche, présidente de la Chambre de commerce Magog-Orford, et de Danielle Lepage, commanditaire.

MÉTÉO A2

(288^e jour de l'année)

Variable: 15 à 4 C
Lever du soleil: 7h03
Coucher du soleil: 18h03
Demain: ensoleillé

Manoeuvres libérales suspendues au Sénat

□ Réunion pour dénouer l'impasse cet après-midi

Robert RUSSO Ottawa (PC)

Les conservateurs et les libéraux se sont finalement entendus, hier soir, pour suspendre temporairement les manoeuvres dilatoires libérales qui duraient depuis six jours et visant à bloquer le débat sur le projet de loi créant la taxe sur les produits et services (TPS).

Ils sont convenus de se réunir de nouveau cet après-midi pour négocier une solution devant permettre de dénouer l'impasse entourant l'adoption de la taxe de sept pour cent.

Dans un effort pour tuer ou reporter la TPS, les sénateurs libéraux bloquaient depuis six jours le débat sur le projet de loi créant la TPS en lisant à voix haute les noms des pétitionnaires canadiens anti-TPS. Le leader du gouvernement au Sénat, Lowell Murray, avait prévenu, plus tôt hier, que cela avait assez duré.

Allan MacEachen, leader de la minorité libérale au Sénat, a indiqué que son parti avait accepté la proposition du sénateur Murray, qui permettra un bref répit du marathon parlementaire afin de laisser une chance aux négociations de coulisser.

«Mais j'ajoute que si les négociations échouent, nous reviendrons bien sûr mardi au même point», a prévenu M. MacEachen.

«Les discussions continuent et après des consultations avec les leaders des libéraux, nous avons décidé de laisser une juste chance aux négociations de réussir ce soir (hier) et demain (aujourd'hui)», a déclaré M. Lowell Murray.

«Avec les idées plus claires et un peu de sommeil, nous serions peut-être capables de plus d'imagination et d'innovation», a espéré M. Murray alors que ses collègues épuisés sortaient du Sénat. Mais le sénateur brandissait déjà une autre carte advenant l'échec des négociations.

«Si ces discussions ne mènent pas à une entente, alors nous devons nous battre sur la question fondamentale. Ils connaissent quelles solutions de rechange j'ai en tant que leader du gouvernement et combien de supporteurs j'ai derrière moi, qui me poussent à aller de l'avant», a-t-il conclu.

Changer de tactiques

Des sénateurs conservateurs exaspérés avaient effectivement prévenu,

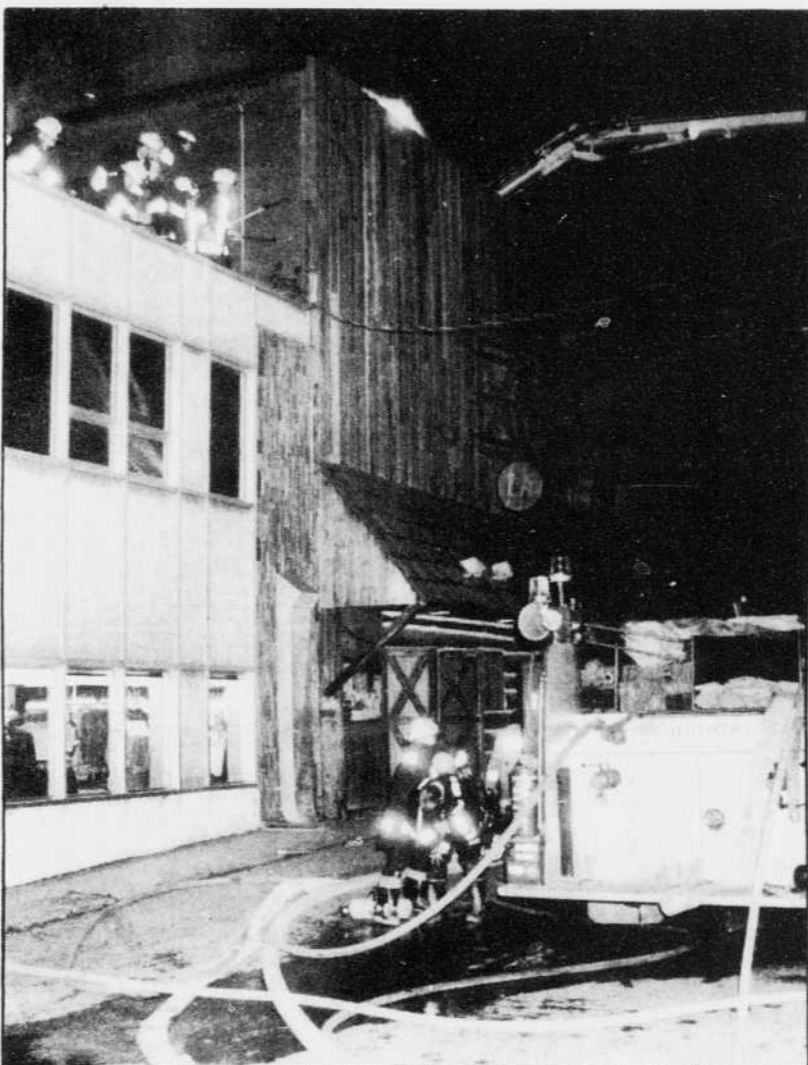
plus tôt hier, qu'ils étaient maintenant prêts à utiliser leur majorité à la Chambre haute pour mettre fin, peut-être même dès aujourd'hui, aux manoeuvres dilatoires des libéraux.

Le sénateur Murray avait indiqué que les négociations visant à dénouer l'impasse n'avaient abouti à rien et qu'il était maintenant temps pour les conservateurs de changer de tactiques.

Si aucun accord n'intervenait, les conservateurs pourraient déposer une motion demandant au président du Sénat de s'attaquer à l'ordre du jour

et d'amorcer le débat sur la TPS à la Chambre haute, expliquait-il. Le Sénat voterait sur la motion, même si les libéraux ne se présentaient pas en Chambre, indiquait M. Murray.

Un geste semblable avait provoqué tout un chahut pendant deux jours, au Sénat, alors que des libéraux en furie avaient ouvert toutes grandes les portes de la Chambre haute et même invité les journalistes à l'intérieur du cénacle habituellement fermé, qui avait perdu bien de la crédibilité auprès de l'opinion publique.



La Boustifaille ravagée

Un incendie, vraisemblablement d'origine accidentelle, a causé pour 100 000 \$ de dommages hier soir à la brasserie La Boustifaille de Sherbrooke. Détails en A2.

Gratien Gélinas est choisi personnalité de l'année au Gala de l'Excellence

Montréal (PC)

Le jour de son 80^e anniversaire de naissance, le 8 décembre dernier, Gratien Gélinas jouait La passion de Narcisse Mondoux sur la scène d'un théâtre montréalais. Hier, au moment où il était déclaré personnalité de l'année au septième Gala de l'Excellence de La Presse, il jouait encore La passion de Narcisse Mondoux mais cette fois sur les planches d'un théâtre de Winnipeg.

«Ca fait partie des horreurs de la vie», blaguait Gratien Gélinas en apprenant qu'on avait fait de lui la plus remarquable des 52 personnalités de l'année de La Presse. «Sérieusement, ça fait chaud au coeur et on se demande si on mérite tous ces honneurs. Ca me fait encore rougir... J'aurais aimé participer au gala, j'aurais aimé voir l'émission à mon hôtel de Winnipeg mais j'ai demandé à un de mes fils d'enregistrer le gala à la télé.»

Au fil des ans, Gratien Gélinas ne s'est pas habitué aux honneurs. Et Dieu sait combien il a été louangé, célébré et honoré en 1990 seulement. On a joué trois de ses pièces durant la dernière saison théâtrale (Bousille et les Justes, Les Fridolinades et La passion de Narcisse Mondoux en fran-



Un hommage spécial a été rendu au célèbre hockeyeur Maurice Richard, hier, au Gala de l'Excellence de La Presse. Le célèbre numéro 9 est en compagnie de l'éditeur du quotidien montréalais, Roger D-Landry.

çais et en anglais) et il a été fait Compagnon de l'Ordre du Canada, Grand Montréalais, en plus de recevoir des doctorats honorifiques.

«L'année 90 a été exceptionnelle

pour moi, dit-il. Le retour à la scène après 20 ans d'absence, trois de mes pièces jouées, c'est beaucoup et je suis comblé d'autant plus que j'entre dans ma 82^e année d'existence le 8 décembre prochain.»

Mémoires

Gratien Gélinas pense à l'avenir. Il n'est pas homme à se pencher longtemps sur son passé. Il effectue actuellement une tournée canadienne avec La passion de Narcisse Mondoux qui se terminera à la fin juin. Il devrait alors dépasser le cap des 500 représentations.

Il songe par la suite à écrire des nouvelles: «Ce sera la première fois que je n'écris pas pour la scène.» Par la suite, il finira peut-être — le projet a été si souvent remis — par réaliser son rêve: un voyage en Grèce avec sa femme, Huguette Oigny, où il pourra écrire ses mémoires.

«Nous apporterons une enregistreuse et c'est elle qui me posera toutes les questions qu'elle voudra sur ma carrière. On m'appelle le père du théâtre québécois, mais je me demande si en réalité je ne suis pas le grand-père de notre théâtre. J'ai vécu une évolution remarquable. Je pourrai en

Un prof de math calé en français

Alain GOUPIL Sherbrooke

Existe-t-il un lien entre le français et les mathématiques? Claude Boucher, professeur de mathématiques à l'Université de Sherbrooke, n'a pas cessé de répondre à cette question depuis qu'il a remporté, samedi, l'épreuve québécoise de la demi-finale mondiale des Championnats d'orthographe.

Ce titre lui permet de représenter le Québec, dans la catégorie des Seniors amateurs, lors de la finale mondiale qui aura lieu à Paris, le 24 novembre prochain.

Claude Boucher a terminé l'exercice avec une faute et demie. Il a oublié un malheureux accent circonflexe sur le mot câlins et un f à mastiff.

Il avoue cependant carrément être «allé à la pêche» pour certains mots, tels «éfourceaux» (un chariot à deux roues servant au transport des troncs) et «laies» (femelle du sanglier), pour lesquels il n'a pas commis de faute.

Secret?

Pour Claude Boucher dont le simple fait d'ouvrir un dictionnaire constitue «une promenade merveilleuse dans un monde enchanté», il n'y a pas vraiment d'opposition entre les mathématiques et le français.

«Vous savez, le français m'a beaucoup servi dans la rédaction de ma thèse de doctorat. Même si celle-ci portait sur la théorie des langages formels», explique-t-il.

La maîtrise de l'orthographe à un niveau aussi élevé lui vient en partie de ses recherches et en partie de son sens inné de l'observation qu'il s'amuse à mettre en pra-



Claude Boucher

tique en décelant les fautes de français sur les panneaux publicitaires.

«Personne ne semble avoir remarqué, par exemple, qu'à Orford, une affiche nous propose «un» oasis de paix, alors qu'il faudrait écrire une oasis».

D'ici au 24 novembre, où il aura à se frotter aux meilleurs de la francophonie, Claude Boucher entend consacrer plusieurs heures à mémoriser quelques pages des dictionnaires portant sur les difficultés de la langue française.

«Pas question pour moi de lire le Petit Robert de la première à la dernière page, comme certains le font», lance-t-il, préférant se contenter du dictionnaire Thomas dans lequel l'ensemble des difficultés qu'il appréhende tiennent dans une cinquantaine de pages.

Et quel métier aurait aimé pratiquer ce champion de la langue, n'eût été les mathématiques? — Journaliste!

Leonard Bernstein s'éteint à 72 ans

New York (AFP-AP)

Le chef d'orchestre et compositeur américain Leonard Bernstein, l'un des plus grands musiciens du XX^e siècle, est décédé hier à son appartement de Manhattan, à New York, à l'âge de 72 ans, a annoncé sa porte-parole Margaret Carson.

Bernstein est notamment le compositeur de la musique mondiale connue de West Side Story. Sa retrai-



Le chef d'orchestre Leonard Bernstein

te forcée de la scène avait été annoncée mardi dernier pour des raisons de santé.

Leonard Bernstein est décédé d'un arrêt cardiaque causé par la faiblesse de ses poumons, selon son médecin, Kevin Cahill, qui se trouvait à son chevet au moment de sa mort.

C'est sur l'avis de ce dernier qu'avait été annoncée la retraite de cette vedette de la musique classique.

Le chef d'orchestre avait été contraint ces derniers mois d'annuler plusieurs prestations, dont une série de concerts qu'il devait donner au Japon. Il avait dirigé pour la dernière fois un orchestre le 19 août dernier à Tanglewood au Massachusetts.

Cet ancien enfant prodige souffrait d'ennuis respiratoires attribuables à l'emphysème qui l'avait frappé il y a plusieurs années, un trouble aggravé par une tumeur pleurale et une série d'infections pulmonaires.

□ Fridolin, la plus grande chance de sa vie C6

□ Talents multiples C6

ATTENTION PROPRIÉTAIRES DE VOITURES NISSAN!

DÉPARTEMENT DE PIÈCES ET SERVICE MAINTENANT

OUVERT LE SOIR

DU LUNDI AU VENDREDI

CHANGEMENT D'HUILE ET FILTRE Vérification en 12 points \$1495 main-d'oeuvre incluse

SHERBROOKE

NISSAN

Membre du groupe Auto Dymax inc.
4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008
(Face au Motel Journey's End) 20605

Une firme d'évaluateurs vivement critiquée

Des maires de la MRC de Memphrémagog veulent une résiliation du contrat

Gilles DALLAIRE Magog

Sans une intervention du maire de Canton de Potton, M. Jacques Marcoux, qui a mis ses collègues en garde contre une décision prise sous l'empire de la colère, le contrat qui lie la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog à la firme d'évaluateurs Morin, Roy, Désilets et Associés aurait peut-être été résilié dès la dernière assemblée des maires, soit un an avant son échéance.

C'est le maire d'Omerville, M. Henri Trudel, qui a attaché le grelot quand il a affirmé que les erreurs commises par Morin, Roy, Désilets et Associés, lors de la révision comme de la confection du rôle d'évaluation, avaient causé d'énormes problèmes et fait perdre des sommes considérables à Omerville et qu'il avait perdu toute confiance en cette firme. Tout en disant regretter qu'il soit trop tard pour que le contrat qui arrivera à échéance le 31 décembre 1992 soit résilié dès cette année, il a proposé qu'il le soit à la fin de l'an prochain.

Le maire de Stukely-Sud, M. Pierre Rivier, a pris la relève en affirmant que, dans sa municipalité, l'évaluation a diminué de quatre millions \$ en un an et il a menacé la firme de la tenir responsable du manque à gagner que subira Stukely-Sud.

Même le préfet, M. Roger Nicolet, s'en est mêlé, affirmant que certains contribuables d'Austin veulent faire casser le rôle parce qu'il ne reflète pas du tout la valeur réelle des propriétés. «Moi-même, j'ai des doutes et, si j'étais à votre place, je réfléchirais avant d'assigner une valeur à une propriété», a-t-il lancé au représentant de Morin, Roy, Désilets et Associés.

Les deux derniers clous

Les deux derniers clous du cercueil ont été plantés par le maire de North Hatley, M. Irénée Pelletier, et par la mairesse de St-Etienne-de-Bolton, Mme Aline Dupaul. M. Pelletier a déploré que les échéances fixées par Morin, Roy, Désilets

et Associés pour la remise du rôle ne soient pas respectées. «Il y a trois mois, on nous a dit que 80 pour cent du travail avait été fait. Depuis ce temps-là, on nous a répété plusieurs fois que le rôle nous serait remis incessamment mais nous n'en avons pas vu la couleur. Comment pouvons-nous préparer des prévisions budgétaires réalistes dans de telles conditions? Nous projetons de construire un réservoir qui nous coûtera 1,5 million \$. Nous commençons à avoir un pressant besoin de notre rôle», a-t-il lancé.

Quant à Mme Dupaul, elle a déploré que les propriétaires qui résident à St-Etienne-de-Bolton n'aient appris qu'à la toute dernière minute la tenue d'une assemblée d'information ayant l'évaluation pour sujet. «Les contribuables qui demeurent à l'extérieur l'ont su un peu plus tôt mais bien des résidents permanents ne le sauront que quelques heures avant l'assemblée, s'ils l'apprennent, bien entendu», a-t-elle déclaré.

Pas de dégringolade des prix

Le représentant de Morin, Roy, Désilets et Associés a bravement affronté la tempête, répondant à Mme Dupaul que des mesures seront prises pour éviter la répétition du contretemps dont elle s'est plainte et aux autres maires que le marché immobilier était à son sommet lors de la confection du rôle et qu'une analyse des transactions qui ont été faites depuis lors ne révèle pas une dégringolade des prix, une affirmation que plusieurs maires ont pris avec un grain de sel.

M. Marcoux a mis fin aux échanges en soulignant qu'il ne possédait pas assez d'informations pour prendre un pied levé une décision éclairée sur une question aussi importante que la résiliation du contrat et il a suggéré une discussion à huis clos avant la prochaine assemblée du conseil des maires. A la demande de M. Trudel qui tient à prendre part à la discussion, il a été convenu de mettre la question à l'ordre du jour de l'assemblée que le conseil des maires tiendra en décembre.

Les maires insatisfaits seront rencontrés un à un

Alain GOUPLIL Magog

Chez Morin, Roy, Désilets et Associés la consigne est claire: on n'entend pas répondre, via les médias, aux menaces de résiliation de contrat provenant des élus de la MRC de Memphrémagog.

Un des associés de cette firme d'évaluateurs, Denis Brazeau, a toutefois indiqué qu'il entendait rencontrer un à un les maires qui se disent insatisfaits du travail effectué jusqu'à maintenant par son bureau dans l'élaboration de leurs rôles d'évaluation.

M. Brazeau a toutefois apporté quelques précisions sur les craintes exprimées par le maire de Stukely-Sud, Henri Trudel, à l'effet que, dans sa municipalité, l'évaluation a diminué de quatre millions \$ en un an.

Selon M. Brazeau, l'évaluation d'une partie de Stukely-Sud a dû tenir compte de l'abandon du pro-

jet domiciliaire sur le versant ouest du mont Orford, ce qui a eu pour effet de faire chuter la valeur des propriétés dont l'ancienne évaluation tenait compte du projet, a-t-il indiqué.

Quant aux appréhensions du maire de North Hatley, Irénée Pelletier voulant que les rôles de sa municipalité fassent l'objet de délais, M. Brazeau affirme ne pas être en retard par rapport à la date prévue par la loi, soit le 15 octobre.

«Lorsque M. Pelletier affirme avoir obtenu l'assurance, il y a trois mois, que 80 pour cent du travail était effectué, il s'agissait des visites, un aspect qui correspond à la moitié du travail final», a précisé M. Brazeau.

Ce dernier a indiqué que sa firme d'évaluation avait déposé, au cours de la fin de semaine, les rôles préliminaires concernant plusieurs municipalités de la MRC de Memphrémagog, dont North Hatley.

La brasserie La Boustifaille ravagée par les flammes

Maurice CLOUTIER Sherbrooke

La brasserie La Boustifaille, à Sherbrooke, un lieu très prisé des jeunes, a été ravagée par les flammes hier soir, causant des dommages importants aux deux planchers de l'établissement.

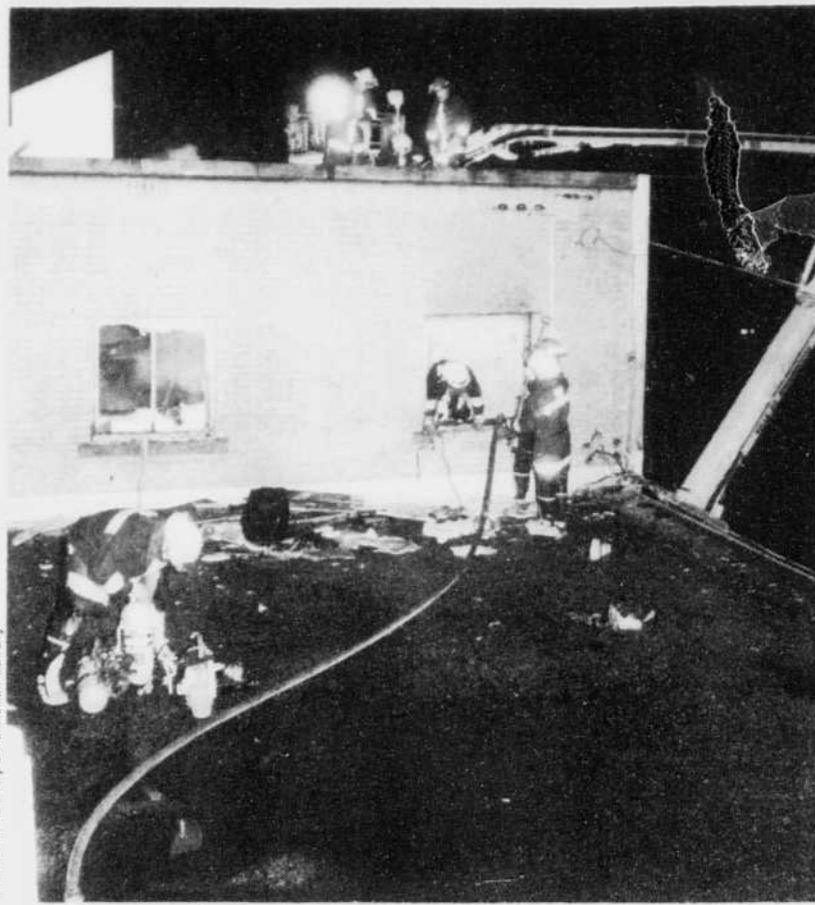
L'établissement, situé au 455 King Est, était fermé. Les premiers indices recueillis laissent croire à un incendie d'origine purement accidentelle. Des modifications auraient été effectuées au système électrique récemment, ce qui pourrait expliquer le feu.

Marcel Vachon, capitaine aux incendies pour la Ville de Sherbrooke, n'a trouvé aucune trace d'accélération ou d'activité humaine à l'endroit où les flammes auraient pris naissance.

«Rien, pour l'instant, ne donne l'impression d'un incendie suspect», a-t-il mentionné en fin de soirée hier. Les dommages, selon l'estimation préliminaire de M. Gagnon, s'élevaient à 100 000 \$, comprenant les murs et la toiture grugés par les flammes ainsi que les meubles et les équipements réduits en cendres.

Les flammes auraient pris naissance tout près d'un petit bar dans la partie sud-ouest de l'établissement au deuxième étage, a précisé le capitaine aux incendies. Elles ont ensuite gagné le troisième plancher de l'édifice et même l'entre-toit.

Les flammes ont été découvertes à 19h47 par des policiers de la Ville. Immédiatement avisés, une vingtaine de pompiers et 5 camions de combat ont été envoyés sur les lieux. «Les flammes étaient restées à l'intérieur de l'établissement. On a eu le temps de faire la ventilation et d'attaquer



Les pompiers ont dû intervenir par la toiture et le troisième étage de l'édifice pour venir à bout des flammes.

les flammes avant qu'elles ne percent la toiture», a relaté M. Vachon.

L'incendie était sous contrôle à 20h32, permettant ainsi d'éviter le pire. Personne n'a été blessé. En outre, il semble que seule la fumée a atteint deux magasins, une pharmacie Jean Coutu et un magasin de linge,

qui logent dans le même édifice. La pharmacie doit même ouvrir ses portes aujourd'hui.

Par ailleurs, juste avant cet incendie, un groupe de pompiers est intervenu chez Price Daxion, rue St-Esprit, pour éteindre un feu, d'origine suspecte, près d'un entrepôt.

Un Sherbrookois entend porter plainte auprès de la Commission de police

... parce qu'un policier l'aurait frappé sur la tête avec sa lampe de poche

Alain GOUPLIL Sherbrooke

Un jeune Sherbrookois entend porter plainte auprès de la Commission de police du Québec parce qu'il dit avoir été frappé violemment à la tête par un policier de Sherbrooke au moment de son arrestation.

Dans une entrevue accordée à La Tribune samedi, soit 48 heures après les événements, Michel Faucher, 23 ans, soutient que la coupure qu'il porte derrière la tête est le résultat d'un coup porté par le policier à l'aide de sa lampe de poche.

Le tout est survenu à l'angle des rues Conseil et Murray, dans l'Est de la ville, au moment où les policiers étaient à la recherche de deux suspects se trimballant avec une chaîne stéréo volée.

«J'étais à pied, en train de monter la rue Conseil lorsqu'un policier, qui se trouvait sur le coin de la rue, m'a intercepté, raconte-t-il. Tout ce qu'il m'a dit c'est que je correspondais à la description d'un suspect».

Par la suite, Michel Faucher affirme qu'un autre policier est intervenu pour le menotter et que c'est au moment où il demandait des explications que celui-ci lui a asséné un violent coup sur la tête.

Amené au quartier général pour y subir un interrogatoire, le jeune homme dit avoir fait part de sa blessure au policier responsable, sans qu'on y porte attention. «Tout ce qu'il m'a dit, c'est que le sang que j'avais sur la tête et sur mon chandail provenait de sa blessure qu'il s'était infligée à une main.

Après avoir été relâché, quatre

heures plus tard, Michel Faucher dit s'être rendu à l'hôpital où on a refermé sa plaie à l'aide de points de suture.

«J'ai bien l'intention de pousser l'affaire jusqu'au bout», a-t-il précisé, lors de l'entrevue.

Version policière

Au quartier général de la rue Marquette, le lieutenant Bertrand Dussault affirme ne jamais avoir entendu Faucher se plaindre d'une blessure lorsqu'il l'a rencontré dans une des cellules du poste, le soir de son arrestation.

«Il ne s'est jamais plaint alors qu'il aurait eu l'opportunité de le faire», soutient le lieutenant responsable de l'équipe qui a procédé à l'arrestation du jeune Faucher.

Le lieutenant Dussault rappelle que ses hommes sont toujours soumis à la directive de n'utiliser que la force nécessaire à l'arrestation d'un suspect.



Michel Faucher

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Selon vous, y a-t-il trop de candidats aux élections municipales de Sherbrooke?



Jérôme Poirier Joël St-Pierre Roland Thibault

Jérôme Poirier, de Sherbrooke: «À mon avis, il y en a beaucoup trop. On devrait limiter les candidatures à quatre pour la mairie et à trois candidats dans les districts.»

Joël St-Pierre, de Sherbrooke: «Avec autant de candidats, c'est difficile de se faire une idée juste. Ça demande une démarche personnelle que tout le monde n'est pas prêt à faire.»

Roland Thibault, de Coaticook: «Y'en a réellement trop! Ça divise le vote et ça fait en sorte que le candidat qui devrait passer, se fait battre par un pas bon!»

Louise Tétrault, de Sherbrooke: «Oui, y'en a trop. Ça devient embêtant d'effectuer un vote éclairé. Avec autant de candidats, l'image prend souvent le dessus sur les idées.»

Gilles Lamothe, de Sherbrooke: «Non, selon moi c'est un exercice démocratique, donc tout le monde a le droit de se présenter. C'est bon pour la démocratie qu'il y ait autant de candidats.»

Marguerite Beaudoin, de Sherbrooke: «Une quarantaine de candidats, comme c'est le cas cette année, c'est trop! Il devrait y avoir un règlement pour limiter à cinq le nombre de candidatures à chacun des postes.»



Louise Tétrault Gilles Lamothe Marguerite Beaudoin

METEO

Montréal (PC)

Le soleil qui s'est montré la face, hier, durant quelques heures sur l'ouest et le sud du Québec n'a pas de courage: à la seule approche d'une perturbation qui se situait hier, sur l'Ontario et qui se dirigeait vers le nord-est de la province, le beau temps a pris peur et s'est sauvé. De sorte que, hier soir et la nuit dernière, le ciel s'est ennuagé et que la perturbation devait apporter un peu de pluie avec elle, surtout sur le nord des régions du Québec.

Aujourd'hui, comme ce fut d'ailleurs le cas la nuit dernière, le temps nuageux doit persister sur l'est de la province; la pluie a cessé sur ces secteurs, mais elle sera de retour en fin de journée sur la Côte-Nord.

Demain, une crête de haute pression, alors au sud du Québec, apportera du soleil sur le sud du territoire. Ailleurs, le temps restera un peu plus nuageux.

De leur côté, les températures reviendront près des normales saisonnières aujourd'hui et demain.

Estrie: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Vents venant du sud-ouest de 30 à 50 km/h. Max.: près de 15; min.: près de 4. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Demain, le temps sera ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Drummondville, Hull-Ottawa, Cornwall, Montréal et Trois-Rivières: en matinée, il y a possibilité d'averses; par la suite, le ciel sera variable. Vents du sud-ouest de 30 à 50 km/h. Maximum, aujourd'hui, de près de 15 degrés; minimum, la nuit prochaine, de près de 4 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Aperçu pour demain, mardi: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Beauce et Québec: nuageux avec éclaircies et possibilité d'averses. Vents venant du sud-ouest de 30 à 50 km/h en mi-journée. Max.: près de 14; min.: près de 4. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Aperçu pour demain: ensoleillé avec fréquents passages nuageux.

Pontiac, Gatineau et vallée de la Lièvre: en matinée, il y a possibilité d'averses; par la suite, un ciel variable prévaut. Vents venant d'est de 30 à 50 km/h. Max.: de 10 à 12; min.: près de 2. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mardi sera ensoleillé avec de fréquents passages nuageux.

Montréal: en matinée, il y a possibilité d'averses; par la suite, un ciel variable prévaut. Vents venant d'est de 30 à 50 km/h. Max.: de 10 à 12; min.: près de 2. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mardi sera ensoleillé avec de fréquents passages nuageux.

Montréal: en matinée, il y a possibilité d'averses; par la suite, un ciel variable prévaut. Vents venant d'est de 30 à 50 km/h. Max.: de 10 à 12; min.: près de 2. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mardi sera ensoleillé avec de fréquents passages nuageux.

Montréal: en matinée, il y a possibilité d'averses; par la suite, un ciel variable prévaut. Vents venant d'est de 30 à 50 km/h. Max.: de 10 à 12; min.: près de 2. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mardi sera ensoleillé avec de fréquents passages nuageux.

Dans le monde			
Amsterdam	14 22	Athènes	16 23
Bangkok	23 33	Barcelone	16 23
Beyrouth	18 24	Berlin	10 22
Bogota	5 17	Bruxelles	14 23
Buenos Aires	11 23	Chicago	4 18
Copenhague	12 16	Francfort	8 21
Genève	12 21	Helsinki	8 13
Hong Kong	25 28	Jérusalem	14 25
Johannesburg	13 22	Le Caire	18 31
Lisbonne	13 23	Londres	17 20
Los Angeles	16 22	Madrid	14 25
Mexico	13 25	Miami	25 31
Montréal	12 15	Moscou	-1 5
New Delhi	20 30	New York	20 23
Oslo	10 11	Paris	15 25
Rio de Janeiro	24 30	Rome	16 28
San Francisco	13 21	Stockholm	11 14
Taipei	22 26	Tokyo	17 25
Varsovie	7 17	Vienne	14 21

INDEX

Arts:	C-8
Bandes dessinées:	D-8
Carrières et professions:	A-6
Décès:	C-5
Économie:	C-1
Éditorial:	B-2
Horoscope:	D-8
Petites annonces:	C-2
Secrets mal gardés:	D-7
Sports:	D-1
Vivre:	B-3

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc Président et éditeur
Jean-Guy Farach Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jean Vigneault Rédacteur en chef
Roch Bilodeau Chef éditorialiste adjoint
Pierre-Yvan Bégin Chef des nouvelles
Maurice Cloutier Adjoint chef nouvelles
Stéphane Lavallée Chef de copie
Denis Massier Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ
J. Bertin St-Amand Directeur marketing
Gilles Boisjoly Directeur des ventes

PRODUCTION
Jean-Pierre Robitaille Directeur de la production
J. Jacques Delorme Chef des opérations
Gérard Pâpin Adjoint
Gaston Grenier Adjoint
Benoît Côté Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Corriveau Contrôleur
Julienne Poulin Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois Directeur du tirage
André Cuesteau Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion
Jacques Faucher
Michèle Fournier
Michel Lavoie
Serge Nadeau
Claude Ouellet
Gaston Pinard
Jean-Charles Poulin
Pierre Fournier
Jocelyn Gaudbout

EXPÉDITION
Michel Doyon Gérant
BÂTISSE
André Jacques Responsable

Compter de deuxième classe: Enregistrement No 1539. Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camion et routes motorisées: 1 an \$155,00, 6 mois \$81,00, 3 mois \$42,00, 1 mois \$22,00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210,00, 6 mois \$130,00, 3 mois \$85,00, 1 mois \$35,00. États-Unis et autres pays: 1 an \$370,00, 6 mois \$210,00, 3 mois \$135,00, 1 mois \$55,00.

«La Tribune» est socialement la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

RÉSULTATS

Loto-Québec

Tirage du 90-10-13

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 479 319,30\$
5/6+	8 117 078,90\$
5/6	277 2 585,70\$
4/6	17 038 80,80\$
3/6	328 035 10,00\$

VENTES TOTALES: 19 533 219,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 5 000 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 90-10-17

Tirage du 90-10-13

NUMEROS	LOTS
670510	100 000 \$
70510	1 000 \$
0510	250 \$
510	50 \$
10	10 \$
0	2 \$

Tirage du 90-10-13

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 668 376,00\$
5/6+	2 16 640,50\$
5/6	35 633,90\$
4/6	2 070 48,20\$
3/6	32 782 5,00\$

MISE-TÔT 25 26 36 40

GAGNANTS LOT
69 724,60\$

VENTES TOTALES: 1 216 041,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

2000 entrées de plus que l'an dernier au Salon du livre

Alain GOUJIL Sherbrooke

Encore une fois cette année, le Salon du livre de l'Estrie peut dire mission accomplie. Au cours de ses quatre jours d'activité, 13 000 visiteurs ont franchi les tourniquets de l'édifice Ceras, soit 2000 entrées de plus que l'an dernier.

La directrice de l'événement, Jocelyne Fougère, s'estimait «très satisfaite» de la réponse du public qui depuis 12 ans semble avoir adopté le Salon du livre.

Quoique préliminaires, les chiffres concernant la clientèle du Salon du livre de l'Estrie semblent vouloir démontrer que deux visiteurs sur trois sont des adultes alors qu'un tiers des entrées enregistrées au cours de la fin de semaine étaient constituées d'enfants.

C'est hier que le Salon a accueilli le plus de visiteurs. Les organisateurs avaient d'ailleurs prévu le coup en faisant appel à toute une pléiade de grands noms de la littérature québécoise.

Ainsi, le public a pu rencontrer

des écrivains aussi illustres que Louis Caron, Hélène Pedneault, Pierre Bourgault et Doris Lussier. A défaut de pouvoir s'entretenir avec eux, la journaliste Rachel Lussier de La Tribune, animait la discussion devant public.

Prix La Tribune

Le Salon du livre de l'Estrie a également permis de couronner les six récipiendaires du grand concours littéraire La Tribune.

Dans la catégorie jeunesse, le premier prix revient à Ghislain Robert,

de Fleurimont, suivi de Valérie Des-coteaux, de Sherbrooke.

Chez les aînés, Réal Lanthier, de Sherbrooke, s'est vu remettre le premier prix, tandis que le deuxième prix a été décerné à Jeanne D'Arc Talbot, de Cookshire.

Enfin, chez les adultes, le lauréat est Marc-André De Bellefeuille, suivi de Jean-Paul Dubreuil, tous deux de Sherbrooke.

Chaque premier prix a reçu 200 \$ en argent, alors que les deuxième prix se voyaient remettre 100 \$ en billets de spectacles.

Un objectif de Laflamme: transformer le théâtre Granada en Maison de musique

Alain GOUJIL Sherbrooke

Une administration Laflamme à l'hôtel de ville de Sherbrooke, au lendemain des élections du 4

novembre, aurait pour objectif de transformer le théâtre Granada de la rue Wellington en Maison de la musique, où la tant attendue Ecole supérieure de musique pourrait y trouver une niche.

Choissant le Musée des beaux-arts de Sherbrooke comme site de développement de son programme culturel, Jean-Yves Laflamme a indiqué vouloir faire davantage pour les arts et la culture avec «sensiblement le même budget» dont dispose actuellement la Ville en cette matière.

Maintenant son appui à la politique du faire-faire prônée par la Ville depuis quelques années, le candidat Laflamme croit que le Granada pourrait revivre par l'entremise d'une levée de fonds pan-canadienne à laquelle souscrirait la grande entreprise.

«Je ne suis pas un spécialiste du domaine culturel, mais je suis un rêveur et bien souvent ce sont les rêves qui deviennent de grandes réalisations», a déclaré Jean-Yves Laflamme au sujet du théâtre Granada.

Au programme des objectifs plus terre-à-terre du candidat Laflamme figure une augmentation de la contribution financière de la Ville au fonctionnement du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Selon Jean-Yves Laflamme, la Ville doit être partenaire du Centre culturel en retour d'une plus grande visibilité de Sherbrooke sur la scène provinciale et nationale.

Taxe d'amusement

Sur l'épineuse question de la taxe d'amusement que le milieu culturel sherbrookoïse aimerait voir abolie, Jean-Yves Laflamme n'a pas osé se prononcer, affirmant qu'une telle taxe «génère de l'activité en retournant dans le milieu sous forme de subventions».

M. Laflamme répondait ainsi à une question soulevée par le président du Conseil de la culture de l'Estrie, Hervé Dupuis, qui s'inquiète des effets qu'entraîneront les taxes fédérale et provinciale sur les produits et services.

«En tenant compte de la taxe d'amusement, c'est une augmentation de taxe de 25 pour cent que s'approprie à subir le milieu culturel du spectacle», a noté M. Dupuis.

Accès aux arts

Dans son programme en cinq points où il fait largement état du rôle de l'entreprise privée dans le domaine culturel, Jean-Yves Laflamme



Jean-Yves Laflamme

dit vouloir démontrer la rentabilité du secteur culturel au même titre que les autres secteurs de l'activité économique.

Mentionnons, à titre d'exemple, l'accès des citoyens à la pratique culturelle; la préparation de la relève et la mise en valeur du patrimoine architectural.

Charest propose des états généraux sur la formation

Sherbrooke (AG)



Le député Jean Charest estime qu'il sera en mesure d'annoncer, d'ici quelques semaines, à la suite de nouvelles consultations, les mécanismes entourant les états généraux sur la formation.

Devant l'absence de consensus autour d'un axe majeur de développement pour l'Estrie, le député fédéral de Sherbrooke, Jean Charest propose la tenue d'états généraux sur la formation, un secteur qui, selon lui, «pourrait devenir la marque de commerce de l'Estrie».

Le député Charest faisait cette proposition à l'issue du forum régional, tenu samedi par l'Assemblée de concertation et de développement de l'Estrie (ACDE) et qui visait justement à établir un consensus sur un secteur majeur de développement pour la région.

Pendant ce temps, la députée-ministre de St-François, Monique Gagnon-Tremblay, annonçait que le prochain sommet socio-économique de l'Estrie se tiendra en novembre 1991, sans toutefois avancer de dates précises, ni le lieu exact de cette rencontre.

Mme Gagnon-Tremblay a de plus exprimé le souhait que la formule des sommets socio-économiques soit modifiée.

«Il faudra dorénavant éviter que des dossiers tels l'ouverture de lits dans les hôpitaux, qui sont des dossiers à long terme, ne se retrouvent à de tels sommets. Il faut arriver avec des projets concrets, sur le point de se réaliser», a dit la députée-ministre.

Les cinq axes de développement soumis à l'appréciation des 170 participants du forum, samedi, étaient: l'environnement, les ressources humaines, la reconversion industrielle, la formation ainsi que le tourisme. Au total des points attribués, l'environnement a recueilli 163 points; la formation 158; les ressources humaines 156; la reconversion 142 et le tourisme 110.

C'est cependant en regroupant les votes accordés aux secteurs des ressources humaines et de la formation que le député Charest y voit un secteur de prédilection pour l'Estrie.

«Il ne faut surtout pas perdre de vue, prévient le député, que l'adop-

tion prochaine du projet de loi C-21 permettra au gouvernement fédéral de débloquer un milliard \$ dans le secteur de la formation».

M. Charest estime qu'il sera en mesure d'annoncer, d'ici quelques semaines, à la suite de nouvelles consultations, les mécanismes entourant les états généraux sur la formation.

Appui de Gervais

Chose certaine, le député Charest peut d'ores et déjà compter sur l'appui du président de l'ACDE, Paul Gervais, qui, en tant que directeur du Collège de Sherbrooke estime que l'Estrie possède déjà les infrastructures nécessaires à un virage pro-formation.

«M. Charest n'aura pas de difficulté à me convaincre de la pertinence de mettre l'accent sur la formation puisque, comme on le sait, le Collège de Sherbrooke s'appuie à élargir le cadre de son centre Microtech», a commenté M. Gervais.

Ce dernier s'est par ailleurs dit «un peu surpris» du résultat du vote favorisant l'environnement comme axe de développement majeur et que ce résultat sera soumis à l'examen du conseil d'administration de l'organisme.

«Tous les peuples de la terre se rejoignent sur les besoins essentiels»

— le grand voyageur Jean Larkin

Sherbrooke (AG)

«Peu importe dans quel pays du monde on se trouve, tous les peuples de la terre se rejoignent sur les besoins essentiels. La faim, le sommeil, aimer, être aimé; c'est universel tout ça!»

Grand voyageur devant l'éternel, le Sherbrookoïse Jean Larkin revient d'un périple de 12 mois en Asie, dernière étape d'un voyage autour du monde entrepris il y a quatre ans à bord de son voilier.

Si après un an, les difficultés lui ont fait «abandonner le navire», cela ne l'a pas empêché de maintenir le cap sur son objectif: parcourir la planète à la découverte des cultures qui la façonnent. C'est donc en train, en autobus ou à pied que Jean Larkin a parcouru le continent asiatique avant de rentrer au pays, parce que, dit-il, il voulait «entendre parler français, comme au Québec».

Passionné par les enjeux politico-économiques de la planète, Jean Larkin avait donc envie d'aller voir les transformations là où elles se passent, quitte à tout vendre ce qu'il possède pour réaliser son rêve.

«Ce qui m'a incité à partir, c'est de savoir qu'en revenant, j'aurais une bonne idée du monde dans lequel on vit. Maintenant quand j'écoute les nouvelles à la télé, et qu'on parle d'un conflit en Asie, je suis capable d'y mettre des paysages et même des visages».

On s'en doute, ses périples n'ont pas toujours été de tout repos. L'expérience aidant, Jean Larkin sait maintenant que pour ménager sa monture, un globe-trotter doit tenter le plus possible de se fondre dans le paysage qu'il visite.

«A force de voyager, tu en viens à apprendre un paquet de trucs sur ta façon de marcher et même de t'habiller», dit-il, avant d'ajouter que trop souvent l'ignorance de telles habitudes font des touristes, des cibles idéales pour les voleurs.

Fascinante

Parmi les pays qu'il a visités, la Chine semble être le pays qui a exercé la plus grande fascination sur Jean Larkin. Encore aujourd'hui, dit-il, une partie du pays vit selon les anciennes coutumes héritées de la révolution alors que, dans les grandes villes, les femmes sont sur le point d'apprendre à se servir du rouge à lèvres.

Comme ce fut le cas pour la plupart des Occidentaux qui, comme lui s'y sont frottés, le pays de Mao apparaît souvent hostile à ceux qui se trouvent confrontés aux barrières de langues.



Jean Larkin a parcouru quatre continents au cours des quatre dernières années. Après l'Asie, cet Ulysse sherbrookoïse se prépare maintenant à parcourir la nouvelle Europe.

Vient un temps, se rappelle Jean Larkin, où même le langage des signes n'est d'aucun secours. «Le simple geste qui, pour nous, signifie vouloir dormir, ne s'exprime pas de la même façon devant un Chinois qui nous regarde alors d'un air embêté».

La nouvelle Europe

Loin de l'avoir découragé, ce dernier voyage l'aura plutôt convaincu de l'urgence de visiter l'Europe et ses nouvelles frontières. Parce qu'il s'agit d'un continent qui vit d'importan-

tes transformations, Jean Larkin s'en voudrait de ne pas en être un spectateur privilégié.

Les policiers à vélo pourraient porter l'uniforme l'été prochain...

Sherbrooke (psi)

A Brossard, Gloucester, Greenfield Park, Hull, Longueuil et Québec: c'est déjà fait.

A Ottawa, même la GRC à cheval songe à mettre de côté les rênes pour le guidon.

A Sherbrooke, l'expérience de l'été 1990, dans les sentiers pédestres et pistes cyclables, a tellement donné de bons résultats que pour l'année 1991, on souhaite à la Police municipale de Sherbrooke mettre sur pied un programme permanent de policiers à bicyclette... mais en uniforme cette fois.

L'été dernier, les policiers ont patrouillé en civil, question de se mêler davantage à la faune des habitués de la marche ou du vélo dans le but de faire échec au crime.

En 1988, la Police municipale de Sherbrooke avait enregistré 18 plaintes d'agression sexuelle, d'action indécente, de méfait et de voies de fait dans les sentiers. En 1989, 17 plaintes.

Net changement

En 1990, aucune plainte d'agres-

sion sexuelle ni d'action indécente n'a été portée à l'attention des policiers... Seulement deux plaintes de vandalisme. Que faut-il ajouter de plus?

«L'expérience de l'été dernier visait essentiellement à faire de la répression. L'apparition de policiers en uniforme, à vélo, dans les rues de Sherbrooke et de Fleurimont, aurait un but préventif», a souligné le capitaine de gendarmerie Caroll Cliche, de la Police municipale de Sherbrooke.

Derrière le capitaine Cliche, sur le mur, une photo illustrant un groupe de policiers à bicyclette occupe une place de choix. Cela n'a rien à voir avec le projet policiers-cyclistes-préventionnistes. Le document photographique a été pris à l'occasion du Défi Crown-Vie et d'une excursion jusqu'à Trois-Rivières, contre vents et marées.

Mais la photo en bavasse bien davantage.

Elle révèle en couleurs la volonté du capitaine Cliche de voir ce projet aboutir. Autant on se rappellera de l'attachement quasi sentimental de l'ex-directeur Maurice Houle pour

l'escouade de motards, autant on devine chez M. Cliche la même passion pour le policier à vélo.

«Je ne m'en cache pas, c'est un projet que je caresse avec ferveur. Il ne faudrait quand même pas qualifier le projet d'unité de policiers-cyclistes. Sans que ça soit une unité ou une escouade, je souhaiterais voir des policiers en uniforme se déplacer à bicyclette, multiplier les contacts auprès des citoyens dans les lieux de rassemblement, auprès des personnes âgées... Ce serait un atout précieux pour nous et pour les citoyens. Et il ne faut pas oublier à quel point les gens sont rendus conscients de leur forme physique, de se tenir en bonne condition. Il y a de plus en plus de piétons et de cyclistes.»

De montagne

Le policier en vélo ne ressemblera pas à un participant au Tour de France. Son vélo en sera un de montagne: pour Sherbrooke, on ne pourrait mieux choisir. Le képi sera plutôt une casquette. Le pantalon, un bermuda. Mais le cycliste aura une arme, sa badge et le citoyen n'aura aucune difficulté à le reconnaître.

Choisira-t-on les candidats parmi les gros, les petits, les athlétiques, les...?

Une anecdote à ce sujet répond à la question.

Un policier-cycliste de Brossard, plutôt imposant en volume que style cure-dent, a bien constaté que les gens riaient quand ils le voyaient, installé sur la selle de sa bicyclette, rouler dans les rues. Puis les semaines ont passé. Le policier s'est pris d'une passion pour cet aspect de son métier. Il a tant et si bien pédalé qu'il a perdu 26 livres et gagné du poids dans le cœur de la population.

Nos excuses à Jean-Paul Pépin

de André Lavoie

Samedi, dans l'énumération des candidats à l'élection du 4 novembre à Sherbrooke, en page A-8, nous avons omis le nom de M. Jean-Paul Pépin dans le district no 4 et celui de M. André Lavoie dans le district no 10. Nous nous en excusons auprès des candidats

et de leurs organisations. Dans le cas de M. Pépin, c'est d'autant plus inadmissible que c'était la troisième fois que nous faisons erreur sur sa candidature. Nous nous excusons les doigts en espérant que cela ne se répètera pas.

Le rédacteur en chef

The Wool Shop
Lainages de qualité
NOUVEAUTÉS AUTOMNALES
Vêtements pour
DAMES ET HOMMES
Ouvert:
Lundi au vendredi: 9h00 - 17h00
Samedi: 9h00 - 16h00
159, rue Queen
Centre-ville de Lennoxville
567-4344 18369

Le camionneur revenu des États-Unis sans ses papiers

Christian CARON

Coaticook

Le camionneur de la compagnie de transport R. Lavoie Trucking de Coaticook, François Bessette, a regagné Coaticook samedi à bord de son camion, mais sans le certificat d'immatriculation, son permis de conduire et son livre de bord. Les policiers de Troy, près de New York, ont effectivement refusé de lui remettre ses papiers.

Rappelons que François Bessette, 42 ans, a été arrêté par les policiers de la région de Troy, près de New York (USA), très tôt jeudi matin. Le camion qu'il conduisait aurait déversé du carburant diesel sur une longueur approximative de 20 kilomètres. Cette substance huileuse répandue sur la chaussée aurait entraîné un carambolage. Le camionneur de R. Lavoie Trucking est accusé de négligence au volant et de délit de fuite.

Journée de fou...

«Jeudi, ce fut une journée de fou. On m'a arrêté tôt le matin, et les policiers m'ont enfilé les menottes avant de me conduire à la prison de Troy. A cet endroit, j'ai eu la permission de procéder à un appel téléphonique et cela avec les menottes aux mains. J'en ai alors profité pour appeler les

dirigeants de la compagnie à Coaticook», de relater François Bessette, qui ne s'exprime pas beaucoup dans la langue de Shakespeare, ce qui a entraîné des difficultés de communication.

Filiale d'une société américaine

La compagnie Lavoie Trucking étant une filiale de Decato Brothers, aux États-Unis, les dirigeants ont vite fait d'entrer en contact avec Dick Decato, le grand patron. «C'est là que j'ai constaté que cet homme là est particulièrement puissant. Dès qu'il a été mis au courant de l'affaire, il a immédiatement communiqué avec les policiers. En l'espace de peu de temps, j'ai été libéré», raconte François Bessette.

Le lendemain, le camionneur a tenté de récupérer ses papiers (certificat d'immatriculation, permis de conduire, etc...). Les policiers ont toutefois refusé de lui remettre ses documents. Constatant qu'il ne parviendrait pas à convaincre les autorités policières, François Bessette a tout bonnement décidé de revenir chez lui dans la journée de samedi.

Le principal intéressé ne cache pas que l'aventure de Richard Bilodeau lui est revenue à l'esprit lorsqu'il a été incarcéré à la prison de Troy. Fran-

çois Bessette connaît justement très bien M. Bilodeau. Il réalise par quel chemin est passé son confrère en décembre 1989. Les conséquences n'ont pas la même portée mais il s'agit d'une autre histoire de camionnage. Une autre histoire qui tend à confirmer que les camionneurs québécois n'ont pas la tâche facile au pays de l'oncle Sam.

Pas inquiet

Même s'il ne sait pas encore exactement de quoi il est accusé au juste, François Bessette doit donc parader devant la justice américaine, à Troy, jeudi le 18 octobre. C'est là qu'il saura si les accusations sont maintenues contre lui.

«Mes avocats m'ont dit de bien dormir sur mes deux oreilles, que je n'avais rien à craindre. Selon eux, il s'agit là d'accusations ridicules et farfelues. Après tout, comment pouvais-je savoir que mon camion déversait du carburant diesel sur le chemin. C'est un hasard de la route et rien de plus», souligne celui-ci. Selon les informations qu'il a pu lui-même recueillir, huit voitures auraient été impliquées dans un carambolage dans la nuit de mercredi à jeudi. Un carambolage où deux personnes auraient été blessées.

VENEZ FAIRE UNE AFFAIRE AU BOUT!
ICI MÊME À L'INSTANT MÊME!

TOYOTA RICHMOND LIQUIDE
MAIS PAS À PEU PRÈS!
C'EST UN PEU PLUS LOIN, MAIS TELLEMENT MOINS CHER

JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS



DES RABAIS POUVANT ATTEINDRE
\$\$\$\$ 3 000 \$\$\$\$



FINANCEMENT
12.9%
Pour la 1ère année du contrat

TOYOTA 25
ANNIVERSAIRE

PEA
PROTECTION EXTRA ANTIRISQUE
KILOMÈTRES ILLIMITÉS
6 ANS
AUCUN DÉDUCTIBLE

VENEZ FAIRE UNE AFFAIRE AU BOUT!
ICI MÊME À L'INSTANT MÊME!

TOYOTA RICHMOND INC.

153, Rte 116, Richmond, 826-5923
UN PRIX, UNE QUALITÉ, UN SERVICE ASSURÉ

C'EST LE TEMPS OU JAMAIS D'ACHETER

A partir de 21 600\$ t.p. en sus



Toutes nos Volvos 240 et 740 sont maintenant disponibles à des prix carrément imbattables, même pour les familiales.

Alors, si vous songiez justement à acheter une voiture renommée pour sa longévité, sa fiabilité et sa sécurité, passez donc nous voir. Car à ce prix-là, c'est le temps ou jamais!



AU PREMIER RANG

Estrie Auto Centre

4367, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST, Q.C., J1N 1S4

Tél.: (819) 564-1600
Fax.: (819) 564-8526

20037

Les gens avertis savent que,
grâce à la TPS,
le prix courant des véhicules
devrait baisser en 1991.

Hayes-Dana décroche le titre d'entreprise de l'année

Gilles DALLAIRE Canton d'Orford

Etablie dans le parc industriel de Magog depuis tout juste deux ans, la firme Hayes-Dana n'aura pas mis longtemps à voir le milieu des affaires reconnaître son dynamisme.

L'entreprise qui produit des joints et assemble des arbres de transmission pour les automobiles et les camions a rafflé deux trophées prestigieux au Gala Constel-Action de la Chambre de commerce Magog-Orford qui s'est déroulé hier au Centre de villégiature Chéribourg, à Canton d'Orford: le trophée décerné dans la classe entreprise manufacturière et le trophée, plus prestigieux encore, accordé à l'entreprise de l'année.

77 employés

Hayes-Dana qui emploie 77 personnes l'a emporté en finale sur Sérigraphic et Produits Martin. Le directeur de l'usine locale, M. Normand Boisvert, s'est dit tout particulièrement fier de l'honneur décerné à Hayes-Dana. Il en a accordé le mérite au personnel de l'usine qui, a-t-il souligné, a su, en peu de temps, faire de l'usine de Magog une des plus productives de tout le réseau de Hayes-Dana.

Dans la classe entreprise de service, la palme est allée à Trans-Action Immoservices qui a devancé au fil d'arrivée Clinique d'algotherapie et le cabinet d'avocats Vaillancourt et Associés.

Dans la catégorie hôtellerie, restauration et activités touristiques, c'est la Traversée internationale du lac Memphrémagog qui a été couronnée devant l'Auberge Georgeville et l'Auberge Memphré.

Dans la classe commerce de détail, moyenne entreprise, le trophée est allé à Solo-Fruits qui a emporté sur Spinnaker et Matériaux Magog-Orford.

Dans la catégorie commerce de détail, petite entreprise, Intérieurs Josée Chouinard a devancé Copie rapide Magog et Ditali et, dans la classe nouvelle entreprise, le trophée a été

décerné à Copie rapide Magog qui a eu le meilleur sur Ditali et Clinique d'algotherapie.

La Chambre de commerce Magog-Orford a profité du Gala Constel-Action, son cinquième, pour décerner une mention à l'organisme commu-

nautaire dont l'apport à l'activité économique régionale et la qualité et l'envergure des réalisations ont, selon elle, été les plus importants au cours de la dernière année. Cette mention est allée au club Lions de Magog qui, au printemps, a été l'hôte d'un con-

grès de district qui a attiré plus de 2000 personnes à la station touristique Magog-Orford.

Plus de 300 personnes ont assisté à la remise des trophées et au banquet

et à la soirée dansante qui l'ont suivie.



Au Gala Constel-Action, dans la catégorie nouvelle entreprise, Copie rapide Magog a rafflé le titre. Serge Laurendeau et André Chartier, de Copie rapide Magog, sont venus chercher leur trophée. Derrière eux, Danielle Aumais, présidente de la Chambre de commerce Magog-Orford.

Le syndicat insatisfait des offres de Kruger

Huguette HÉBERT Bromptonville

Sans convention de travail depuis le 31 mai dernier, les syndiqués de la compagnie Kruger de Bromptonville s'apprêtent à analyser les offres patronales, qui ne satisfont pas le syndicat des employés de production à plusieurs égards.

A l'assemblée générale prévue pour aujourd'hui, les travailleurs se prononceront vraisemblablement sur les offres de l'employeur.

Marcel Hamel, membre de l'exécutif du Syndicat des travailleurs des pâtes et papiers de Bromptonville, affilié à la CSN, précise cependant que les négociations n'en sont qu'à leur tout début, ce qui explique l'existence de plusieurs points de divergence entre les deux parties.

«Nos relations avec l'employeur sont excellentes. Dernièrement, nous avons même atteint des records de production», note M. Hamel.

Parmi les clauses jugées insatisfaisantes par le syndicat, il y a d'abord la durée du contrat proposé, trois ans, l'absence d'indexation du salaire à l'augmentation du coût de la vie, la hausse salariale de 0,85 \$ l'heure plutôt qu'une augmentation basée sur un pourcentage annuel progressif et l'ouverture de l'usine durant deux des quatre congés prévus.

En outre, M. Hamel insiste sur la nouvelle formule qui doit remplacer l'article du salaire annuel garanti, lequel a été supprimé en septembre 1989 par décision arbitrale.

M. Hamel reproche à la nouvelle formule son manque de clarté. «Une seule fois, en septembre 1989, explique le syndicaliste, il y eu manque de travail à la Kruger. Mais avec la récession qui s'en vient, il est nécessaire que les ouvriers aient une certaine sécurité.»

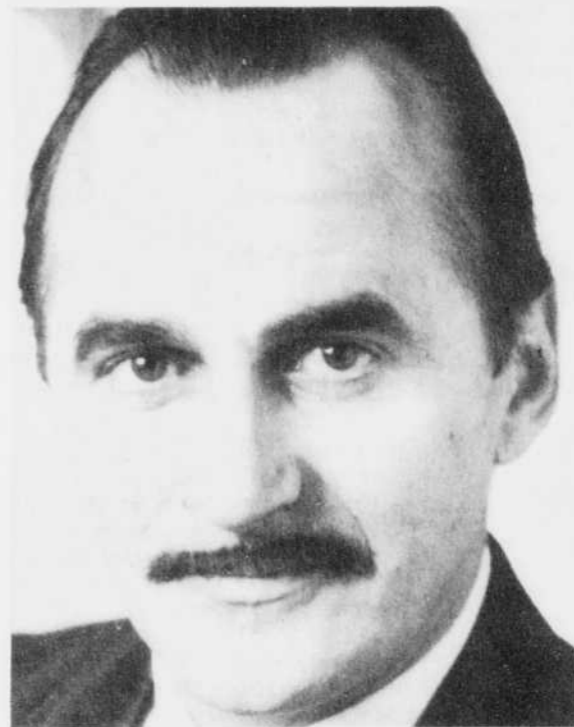
L'item des fonds de pension ne sera pas touché à l'intérieur de la présente négociation, en raison du moratoire qui accompagnait la création du nouveau programme de rentes en 1987. Ce point fera néanmoins l'objet des négociations du prochain contrat de travail en 1992-1993.

Il n'a pas encore été question pour les syndiqués de recourir à des moyens de pression.

CONFÉRENCE GRATUITE

PENSÉE = PUISSANCE

VOTRE PENSÉE, UN ATOUT POUR LA VIE



Après trois années de recherches intensives, accompagnées de stages en Europe et en Australie, Michel Benjamin nous révèle les façons concrètes et dynamiques d'utiliser la grande puissance que chacun de nous possédons. Des milliers de personnes bénéficient de ces méthodes.

Maximisez votre potentiel et maîtrisez



- Vos relations
- Vos affaires
- Votre santé
- L'estime de soi

Ce que vous apprendrez à cette conférence

- La conscience et ses choix
- La puissance du subconscient
- L'intuition - source utile d'information
- Visualisation - forme d'énergie
- La santé - notre plus grande richesse

Auberge des Gouverneurs - Sherbrooke
16 octobre 1990, 20 heures

Les gens très avertis courent déjà chez leur concessionnaire Passeport.

C'est simple! Lorsque vous achetez un véhicule neuf chez Passeport, votre concessionnaire vous remet sur-le-champ le rabais dû à la TPS, en plus des rabais Passeport, ou du financement GMAC déjà consentis. Un seul coup d'œil au tableau suivant vous convaincra!

Modèles	Rabais TPS	Rabais Passeport	Financement GMAC*	PDSF**	Rabais totaux possibles	PDSF incluant rabais**
Optima LS 4 portes 1990 1991	550 550	1800 -	4.9% / 48 mois -	12480 12800	2350 550	10130 12250
Optima 3 portes 1990 1991	550 550	1200 -	6.9% / 48 mois -	9795 10105	1750 550	8045 9555
Pickup LS 1990 1991	725 725	1500 -	8.9% / 48 mois -	20330 21440	2225 725	18105 20715
Trooper XS 1990 1991	1025 1025	1500 -	10.9% / 48 mois -	19745 21434	2525 1025	17220 20409
Impulse XS 1990 1991	775 775	1200 -	10.9% / 48 mois -	15995 16695	1975 775	14020 15920
Stylus S 1991	650	-	-	13660	650	13010

* Offre valide jusqu'à épuisement des stocks ou jusqu'au 28 décembre 1990. Tous les modèles sont couverts par la garantie de 3 ans / 80 000 kilomètres. Taux annuels de financement basés sur 48 mois, et consenti sans mise de fonds aux acheteurs au détail par GMAC sur approbation de crédit. Transport et préparation inclus. Voyez votre concessionnaire Passeport pour tous les renseignements ou composez sans frais le 1 800 263 1999.



Nous savons ce que vous voulez.

* Possibilité de rabais TPS en sus. ** L'offre de rabais TPS peut être combinée uniquement avec le rabais Passeport ou avec le taux de financement. Le concessionnaire peut vendre moins cher.

APPUYÉE PAR LES RESSOURCES INTERNATIONALES DE GENERAL MOTORS

Passeport Sherbrooke
4880, boul. Bourque, Rock Forest, Québec J1N 1A7
Tél.: (819) 823-1400

Passeport Bois-Francs
434, Notre-Dame Ouest, Victoriaville G6P 1S8
Tél.: (418) 758-2909

Promoteur immobilier en péril à Drummond

Drummondville (GP)

Quelques mois après les Constructions Centre du Québec, un autre promoteur immobilier de la région de Drummondville éprouve des difficultés financières sérieuses, qui mettent en péril sa survie. La compagnie 2734-5305 Québec Inc., promoteur des Habitations de la Promenade, ainsi que trois de ses officiers, viennent de recevoir en justice une réclamation de plus de 3 millions \$, en paiement d'une dette contractée auprès d'une compagnie d'assurance-vie.

L'action en paiement sur hypothèque a été déposée au greffe de la Cour Supérieure du district de Drummond sous le numéro 228 de l'année 1990 et suit de près plusieurs demandes de privilèges par des créanciers au bureau d'enregistrement.

Selon l'action de justice, la compagnie prêteuse soutient que les défendeurs n'ont rien versé encore en capital, ni même en intérêts, depuis qu'un prêt de 2,88 millions \$ leur a été consenti en fé-

vrier dernier. Comme les intérêts s'ajoutent au capital, c'est un montant de plus de 3 millions \$ qui est maintenant réclamé. La compagnie poursuivante demande au juge de la Cour Supérieure de la déclarer propriétaire de toutes les propriétés de 2734-5305 Québec Inc. Il s'agit d'une quarantaine de lots situés dans le quadrilatère des rues Bernier, Perron, Paris et Cormier, près des Galeries Drummond, ainsi que des bâtisses qui y sont construites depuis un an environ, correspondant à quatre immeubles de 16 logements chacun, un total de 64 logements.

Ce projet des Habitations de la Promenade, rappelons-le, a été lancé avec faste à la mi-mars 1990: les promoteurs prévoient construire 136 autres unités de logement avant le premier juillet 1990 et autant avant le premier juillet 1991, pour un total de 424 unités de logement compris dans 53 édifices, pour une valeur totale de plus de 25 millions \$. On sait que ces terrains avaient fait l'objet de beaucoup de débats aux élections municipales de 1987, alors qu'ils étaient la propriété de la firme Ro-

Le colloque débouche sur une concertation

...pour la mise en marché des productions nouvelles dans la région d'Asbestos

Asbestos (MM)

Une table de concertation régionale sur la mise en marché des produits non-contingents a été créée à Asbestos en fin de semaine.

«C'est un grand pas qui vient d'être franchi dans la région d'Asbestos avec la mise en place de ce moyen d'unir nos efforts et qui maintenant va nous permettre d'aller de l'avant et d'assurer le plein développement des productions dites nouvelles», soutient Jean Thiboutot agent de développement en milieu rural pour la M.R.C. d'Asbestos.

Plus de 75 intervenants, tant pro-

ducteurs que transformateurs ou grossistes, assistaient samedi, à Asbestos, au premier colloque sur les productions non-contingentes.

«C'est très encourageant de voir que les producteurs sont maintenant prêts à se prendre en main et surtout à unir leurs efforts», précise René Marchand, organisateur du colloque. «Il y a deux ans, un tel exercice n'aurait pas eu le succès de cette année, les gens n'étaient pas sensibilisés à cette nécessité de se regrouper», a-t-il ajouté.

Quant aux objectifs de la table de concertation, ils restent à être définis. Mais selon la proposition qui a été acceptée lors du colloque, les mandats toucheront la promotion, l'innovation et l'organisation d'activités. Plusieurs personnes seront assises au-

tour de la table de concertation. «Nous espérons qu'il y aura des producteurs, des transformateurs, des grossistes, des détaillants, des restaurateurs et aussi des consommateurs», énumère Jean Thiboutot.

Pour Pierre-Paul Léger, directeur général du centre de distribution fruits et légumes chez Provigo, qui était conférencier invité, «c'est devenu une nécessité de se regrouper si on est un producteur marginal pour proposer ses produits à des chaînes de distribution comme la nôtre. Nous ne sommes pas intéressés à négocier avec 600 producteurs de façon individuelle. Mais, s'ils sont regroupés, cela devient beaucoup plus intéressant pour nous et il y a un certain rapport de force pour les producteurs.»

Le président du syndicat de base de Wotton, de l'Union des producteurs agricoles (UPA), M. Aldé Beaudoin, manifestait un certain enthousiasme face à la table de concertation. «Nous ne pouvons qu'être en faveur d'autant plus qu'elle sera différente, puisqu'elle regroupera plusieurs intervenants et non seulement des producteurs.»

Jean Thiboutot ne cache pas qu'il souhaiterait la création d'un logo régional qui servirait à identifier les produits locaux. «Ce serait intéressant que l'on vienne à dire le sanglier d'Asbestos comme on dit le vin d'Alsace. Voyez-vous que cela peut devenir très intéressant, c'est un produit qui ferait la promotion de toute une région.»

Coaticook veut demeurer dans le comté d'Orford

Christian CARON

Coaticook

Le maire de Coaticook, André Langevin, est en total désaccord avec la Commission de la représentation électorale, qui propose le passage de Coaticook du comté d'Orford au comté de Mégantic-Compton, dans le cadre d'un redécoupage des circonscriptions électorales.

«Le comté de Mégantic-Compton constitue un très grand territoire qui n'est pas facile à couvrir pour un député. Non seulement les distances sont-elles importantes d'un bout à l'autre du comté, mais il existe éga-



André Langevin

lement différentes mentalités entre les gens de la région de Coaticook et ceux de Lac Mégantic», explique en substance le premier magistrat.

Aux yeux du maire Langevin, le fait que plusieurs municipalités de la MRC de Coaticook soient intégrées à l'intérieur du comté de Mégantic-Compton ne constitue pas nécessairement un argument qui doit clore le débat, puisque de toute façon d'autres municipalités seront encore dans le comté d'Orford. C'est le cas, par exemple, de la municipalité de Stanstead-Est.

Le maire de Coaticook ne veut surtout pas commencer à comparer les

députés en présence soit Robert Benoit (Orford) et Madeleine Bélanger (Mégantic-Compton). Incidemment, le conseil de ville a rencontré le député Robert Benoit. M. Langevin a aussi consulté le préfet de la MRC de Coaticook, Jean-Marc Dupont, qui semble préconiser la même stratégie que la Ville de Coaticook.

A Coaticook, le conseil de ville se prépare déjà à l'élaboration d'un mémoire qui sera présenté lors des audiences. «C'est clair, nous ne désirons pas se voir déplacer d'une place à l'autre sans raison évidente», conclut le maire Langevin.

L'opposition s'amplifie contre Cogéco à Thetford

Pierre SEVIGNY

Thetford Mines

Près de 4000 consommateurs de la région de L'Amiante appuient la campagne d'opposition de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de Thetford Mines à la majoration tarifaire demandée auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) par l'entreprise Cogéco.

Cogéco a demandé de porter le tarif mensuel de base de 14,69 \$ à 17,64 \$ pour les 13 500 abonnés de Thetford Vidéo, soit une augmentation de 2,95 \$.

Pour Normand Roy de l'ACEF, cette forte réponse de la population, au cours d'une période relativement courte, démontre que les abonnés sont excédés par les hausses successives auxquelles ils ont eu à faire face au cours des dernières années. Il soutient que cette réponse remarquable confirme les appréhensions soulevées par l'ACEF dans son mémoire, notamment quant au fait que le consommateur ne veut plus payer pour des canaux dont il ne veut pas et que les augmentations sont abusives au regard des améliorations perçues.

L'ACEF déplore l'augmentation automatique de 0,61 \$ consentie à Cogéco en guise d'ajustement au coût de la vie. Mais se retrouvant devant un fait accompli, l'organisme

s'oppose fermement à la hausse de 2,34 \$. Et, M. Luc Gonthier de l'ACEF de Thetford Mines espère que le CRTC tiendra compte de l'opinion de la population régionale. «Ce serait inquiétant si le CRTC ignorait l'opinion des consommateurs.»

L'ACEF et l'ACQ Par ailleurs, l'implication de l'ACEF de Thetford Mines dans le domaine de la câblodistribution a été reconnue puisqu'elle participera au prochain congrès annuel de l'Association des câblodistributeurs du Québec (ACQ), qui se déroulera à Québec à la mi-novembre.

L'organisme fera alors valoir le point de vue des consommateurs en participant à un atelier traitant des normes d'excellence dont est appelée à se doter l'industrie de la télédistribution. L'ACEF profitera de cette tribune pour aborder les thématiques qui lui sont chères et qu'elle défend depuis son implication dans ce dossier, à savoir que la qualité ne découle pas nécessairement de la quantité et que le télédistribeur se doit de tenir compte des besoins et exigences de sa clientèle et, conséquemment, d'établir des mécanismes qui engagent ce dialogue.

L'ACEF de Thetford Mines se réjouit de cette ouverture de l'ACQ et croit que c'est par le dialogue qu'il sera éventuellement possible de rencontrer l'objectif de qualité totale et d'excellence.

St-Cyrille aura enfin un hôtel de ville

St-Cyrille (GP)

Après plusieurs démarches et négociations, la municipalité de St-Cyrille, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Drummondville, se dotera d'un hôtel de ville.

Depuis plusieurs années, le conseil siège dans la grande salle de la caserne des pompiers; d'ici un an, il aura ses propres locaux et rapatriera la plupart des services municipaux.

D'ici peu de temps, le conseil achètera l'Hôtel Manoir, propriété de Mmes Rita et Jeannette Archambeault, édifice d'une cinquantaine d'années érigé en face du quatrième rang, presque au centre du village. L'achat, au montant de 140 000 \$,

comprend aussi un vaste terrain à l'arrière du Manoir, ce qui fera en tout et partout une superficie de 52 000 pieds carrés, hôtel de ville compris.

Le conseil entreprendra aussitôt les rénovations extérieures de l'édifice, ainsi que l'aménagement du rez-de-chaussée pour les besoins du conseil, dont une salle polyvalente et les bureaux du personnel municipal. Une somme de 250 000 \$ est envisagée à cette fin.

Dans une deuxième phase, dont l'échéancier n'est pas encore arrêté, ni les montants assurés, le deuxième étage sera rénové pour répondre aux besoins des organismes municipaux. De même, le vaste terrain en arrière de l'hôtel de ville, recevra le garage municipal et autres services qui sont présentement disséminés dans l'agglomération.

Vol qualifié

Drummondville (GP)

La police de Drummondville cherchait activement hier un individu qui, peu après minuit, a dévalisé le Dépanneur Hériot de la rue du même nom. Le malfaiteur, la figure cachée sous une cagoule et armé d'un couteau, est entré dans le dépanneur vers minuit 30 et s'est sauvé à pied en emportant avec lui le tiroir-caisse contenant environ 400 \$.

Au lever du jour hier matin, le préposé au stationnement de l'Hôpital Ste-Croix, à une vingtaine de mètres du dépanneur, trouvait sur la pelouse le couteau, la cagoule et le tiroir-caisse, évidemment vide. La police présume que l'individu, après s'être débarrassé de ces objets compromettants, est monté dans une auto qui l'attendait dans le stationnement.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

COMPAGNIE NATIONALE D'ALIMENTATION

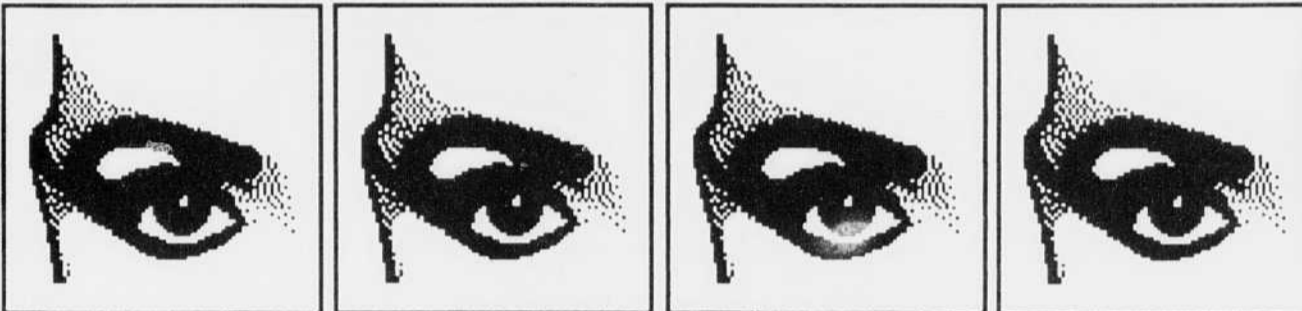
Ouverture d'une nouvelle succursale à Sherbrooke. Nous avons besoin de

1 REPRÉSENTANT

Revenu supérieur à la moyenne (6005-9000) de commission possible par semaine. Nous offrons un véhicule neuf de la compagnie, possibilité d'avancement et un entraînement à long terme. Des entrevues auront lieu. Appelez maintenant

821-3663

20579



OUVREZ L'OEIL !

5000\$

DE RABAIS

+ 8,90%

TAUX D'INTÉRÊT À PARTIR DE

QUANTITÉ	MODÈLES ET CARACTÉRISTIQUES	PRIX DÉTAIL	RABAIS	VOTRE PRIX
1	PROBE GT blanc	25 800	5 000	20 800
1	PROBE LX automatique	22 925	5 000	17 925
1	PROBE LX manuelle, gris	21 950	5 000	16 950
1	BRONCO 11 sport, manuel, bleu	25 520	5 000	20 520
2	F-150, 4x2-302 auto.	18 657	5 000	13 657
1	F-450 diésel, 4x2, blanc	26 574	5 000	21 574
1	F-250 Super cab, 4x4, 460, auto.	28 741	5 000	23 741

PREMIERS ARRIVÉS PREMIERS SERVIS

POUR UN TEMPS LIMITÉ

À QUI LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À LONDRES POUR 2 PERSONNES? Coupon à remplir lors de votre visite.



845-5432

au 33 PRINCIPALE

Ultramar

vous fait une offre spéciale!

Jusqu'au 15 novembre 1990
LA

PLUS

AU PRIX DE

L'

ORDINAIRE!



VOUS ÉCONOMISEZ
3¢
LE LITRE!

Profitez de cette occasion unique!
Du 15 octobre au 15 novembre 1990*,
faites le plein de PLUS, au prix
de l'essence ordinaire.

Essence PLUS de Ultramar, la meilleure valeur
que vous puissiez trouver sur le marché des
intermédiaires!

- ▶ La seule intermédiaire qui offre le fameux ULTRATECH 2000
- ▶ Meilleur indice d'octane que l'essence ordinaire
- ▶ Meilleure propreté du système d'alimentation
- ▶ Meilleurs démarrages, peu importe la température

Faites le plein d'intermédiaire PLUS régulièrement
chez Ultramar et votre voiture ne s'en portera
que mieux. Vous pourrez ainsi la garder plus
longtemps.

**Demandez
votre remboursement!**

Le prix du litre d'essence PLUS affiché sur la
pompe reste inchangé durant cette promotion.
Demandez alors un remboursement au préposé
qui se fera un plaisir de vous le remettre.

Voici combien vous pouvez économiser:

ACHAT	ÉCONOMIE
40 litres x 0,03	1,20\$

Profitez-en!



ON N'A PAS FINI DE VOUS EN DONNER.

Pour plus d'information, téléphonez au Centre de satisfaction à la clientèle au 1-800-363-6949.

Le Festival mondial de folklore «doit devenir autre»

— Gilles Chagnon, président de l'édition 1990

Gérald PRINCE Drummondville

Le Festival mondial de folklore de Drummondville a besoin d'un bon coup de barre pour se trouver un second souffle.

«Ce qui émerveille l'enfant, ne séduit plus l'adulte», laisse tomber le président de l'édition 1990, Gilles Chagnon.

Pour lui, si le FMF doit se lancer dans de nouveaux projets, ramener la magie des premières années, sinon il végétera. Pire, il perdra de l'ampleur.

Dans une intervention-choc, à l'assemblée générale annuelle des membres de la Corporation du FMF, M. Chagnon n'y est pas allé de main morte pour secouer les membres et les bénévoles. «Il est difficile d'avanc-

er si on ne sait plus vers quoi nous avançons», lance-t-il à la ronde. Le Festival doit cesser de répéter les succès passés, cela devient routine. Il doit se trouver des défis différents, nécessaire à sa progression et à la motivation des bénévoles et des administrateurs. Offrir l'inattendu, c'est permettre de découvrir le festival, vivre l'enchantement. «Le Festival ne peut plus être ce qu'il était, il doit devenir autre, répondre à de nouveaux défis. Le passé doit servir à trouver de nouvelles sources d'inspiration pour les prochaines éditions», ajoute-t-il.

Les administrateurs ont tenu des discussions en septembre et l'étude est en cours pour les appliquer à compter de janvier 1991, échéance que M. Chagnon considère comme réaliste. Maintenant que le Festival

s'est désaffilié de Folklore Canada, il entreprend ses propres démarches pour recruter des troupes l'an prochain. Au moins 25 pays ont été invités à confirmer la venue de l'une de leurs troupes et 10 ont pratiquement confirmé leur présence.

Moins familiale

L'organisation du Festival se doit d'être moins familiale, plus structurée, de façon que les rôles, les pouvoirs et les responsabilités soient répartis entre plusieurs personnes, sinon personne ne sait plus qui faire, précise M. Chagnon. Pour lui, le Festival 1990 reste l'un des mieux organisés du monde et peut être fier de ses actifs, comme l'animation des sites et de la folkothèque, la visite de plus en plus considérable des festivaliers de

l'extérieur. Au passif, il faut noter que la grande scène a été souvent inutilisée, le défilé a été moins vivant que par le passé, la restauration est discutable, la participation des Drummondvillois diminue et la motivation des bénévoles se réduit. «La magie est toujours là, mais elle est plus diffuse», constate le président Chagnon.

Obligé de faire des profits

L'une des raisons de cette absence de croissance, c'est l'obligation de réduire les dépenses pour éponger un déficit accumulé. L'édition 1990 a effectivement accusé un surplus de

11 000 \$, ce qui réduit son déficit accumulé à 65 476 \$. Prisonnier de cette obligation de déclarer des profits, le Festival a dû geler les dépenses, sacrifier des activités et procéder à des coupures. «Nous sommes restreints dans nos rêves: la baisse de la magie provoque la baisse d'intérêt, c'est un cercle vicieux. La baisse d'intérêt provoque aussi la baisse de la magie».

«Tant que l'un des buts du Festival sera de faire du profit, déclare M. Chagnon, nous conserverons un goût amer dans la reconstruction de nos rêves». Pour lui, les objectifs du premier FMF en 1982 ont été atteints:

créer un festival de folklore, l'un des plus importants au monde, faire connaître Drummondville autrement que par les satires de CROC et donner à tous l'occasion de vivre une expérience unique. A l'aube de son dixième anniversaire, en 1991, le Festival doit se renouveler: un plan en ce sens sera dévoilé en janvier et M. Chagnon compte bien qu'il témoignera de la relance à donner à cet événement.

Le conflit bref dans deux des quatre usines

Acton Vale (GP)

Hier soir, deux des quatre usines régionales de la compagnie Peerless d'Acton Vale étaient toujours affectées par un conflit de travail, qui a éclaté vendredi, mais les travailleurs syndiqués de l'une d'elles votaient sur les dernières offres.

Selon les informations obtenues de source patronale, les employés de

deux des quatre entreprises concernées avaient accepté les dernières offres patronales, soit la filature d'Acton Vale (la Moose) et l'usine des petits tapis.

D'autre part, un vote d'acceptation ou de rejet des offres patronales se prenait hier soir à la Filature de Wickham, où 175 employés syndiqués sont en grève depuis vendredi.

Quant à la principale usine, celle de fabrication des tapis du boulevard

Roxton d'Acton Vale, qui compte 275 employés, l'arrêt de travail se poursuivait hier et ce, depuis vendredi dernier. Des piquets de grève sont d'ailleurs montés devant l'usine.

Les quatre syndicats sont affiliés au syndicat des Travailleurs amalgamés du vêtement et du textile, affiliés à la FTQ. Il a été impossible hier de rejoindre un porte-parole de la partie syndicale pour obtenir des commentaires.



CENTRE DU PNEU ET DE L'AUTO AVEC SERVICE

SOLDE

DE PNEUS D'HIVER

Dimension	Prix
P155/80R13	54.00
P165/80R13	56.09
P175/80R13	60.34
P185/80R13	62.04
P185/75R14	64.59
P195/75R14	68.84
P205/75R14	71.39
P205/75R15	74.79
P215/75R15	79.04
P225/75R15	83.29
P235/75R15	90.09
P175/70R13	62.04
P185/70R13	63.74
P185/70R14	67.14
P205/70R14	77.34

Pneus d'hiver Woolco

— blocs de sculpture conçus pour une traction maximum. Pneu radial en polyester ceinturé d'acier, pour plus de stabilité.

VIDANGE ET RECHARGE D'HUILE, LUBRIFICATION ET FILTRE NEUF

29.95



Ne vous faites pas attraper par le froid! Voici ce que feront nos spécialistes: vérification et vidange du système de refroidissement, vidange d'huile et changement du filtre.

- Mélange 50-50 d'antigel Prestone (liquide refroidisseur en sus)
- Vérification en 25 points
- Installation d'un nouveau filtre à huile Fram
- 5 litres d'huile à moteur Quaker State 10W30
- Lubrification du châssis (si nécessaire).

Pour la plupart des véhicules, pièces additionnelles et main-d'oeuvre en sus.



Prix en vigueur jusqu'au 20 octobre 1990. Des bas prix...et tellement plus à découvrir!

Un atout contre la rouille

OIL GARD

anti-rouille

FAITES TRAITER VOTRE VOITURE À L'OIL GARD.

EXPÉRIMENTÉ

Produit développé en laboratoire et essayé sur la route pour une protection efficace contre la rouille sur tout véhicule quelque soit son état et son âge.

ÉPROUVÉ

Le chef de file de l'industrie grâce à sa garantie pouvant couvrir jusqu'à 8 ans. Plus de 100 000 véhicules protégés contre la rouille sans aucune réclamation en 14 années de service.

GARANTIE

Garantie sans frais avec traitement annuel. 5 ans pour véhicules neufs et de 3 ans pour véhicules usagés. Voyez les détails à votre succursale.

TRAITEMENT 30 MINUTES C'EST GARANTI!

\$49.95

Pour la plupart des véhicules



N'ENDOMMAGERA PAS

- les fils électriques
- les caoutchoucs
- la peinture
- propre
- inodore
- efficace

Afin de mieux vous servir, nous avons mis sur pied un système qui vous permet de nous laisser votre voiture quelle que soit l'heure. Veuillez remplir le formulaire, stationner votre voiture, verrouiller vos portières, mettre vos clés dans l'enveloppe et l'insérer dans la boîte prévue à cette fin. Nous vous assurons qu'aucune réparation supplémentaire ne sera effectuée sans votre autorisation. Vous pouvez vous procurer des enveloppes au Centre du pneu et de l'auto.

PLUS DE 1700 CLINIQUES DE PAR LE MOND.

nutri/système

cliniques minceur

BLOUSONS EN CUIR

à **-30%** du prix suggéré



Le choix, la qualité et en exclusivité

LES BAS PRIX!

MERCERIE

LAFLEUR INC.

635, Conseil, Sherbrooke, 822-2228

«J'ai connu tous les régimes avant de perdre 57 livres avec Nutri/Système.»

«Mon poids était devenu une véritable obsession. J'étais dépressive, mal dans ma peau et n'avais qu'un seul but: me débarrasser de mon complexe et de mes livres en trop.

Après avoir tenté plus d'une vingtaine de régimes, Nutri/Système m'a fait perdre 57 livres, sans me priver des aliments que j'aime. Aujourd'hui, je m'offre enfin des vêtements à la mode. J'ai vraiment repris goût à la vie!»

Manon Blais

Notre programme complet Nutri/Système aidera cette année plus d'**UN MILLION** de clients!

- Perte de poids sécuritaire et efficace,
- Repas sains, nutritifs et équilibrés
- Surveillance nutritionnelle
- Aucune nécessité de compter les calories
- Pas d'injection, pas d'attrape.

Plus de 19 ans d'expérience en amaigrissement

Notre cliente **MANON BLAIS** du CANTON D'ASCOT a perdu 57 lb

PLUS DE 1700 CLINIQUES DE PAR LE MOND.

nutri/système

cliniques minceur

3 SEMAINES

pour seulement **49\$***

APPELEZ AUJOURD'HUI ET COMMENCEZ VOTRE PERTE DE POIDS

SHERBROOKE	823-7000
DRUMMONDVILLE	474-4151
VICTORIAVILLE	752-2442

* Comprend 3 semaines de services Nutri/Système. Ne comprend pas le coût des aliments Nutri/Système exclusifs, les journaux et le maintien. Valable aux centres participants. Nouveaux clients seulement.

National

Doré promet de retirer 25 000 véhicules du coeur de Montréal

Montréal (PC)

L'achalandage au centre-ville de Montréal atteint un tel sommet que le maire Jean Doré promet de retirer de la circulation 25 000 véhicules automobiles qui fréquentent chaque jour le coeur de la métropole.

Le maire a fait cette ambitieuse promesse, hier midi, lors du lancement de la campagne électorale du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) en vue de l'élection du 4 novembre.

«Ca veut dire une diminution de 5000 tonnes de polluants par année dans l'air de Montréal», a lancé le maire devant une centaine de partisans réunis pour la présentation officielle des candidats du parti.

M. Doré, qui fera campagne cette année sous le thème «Une meilleure qualité de ville», entend parvenir à ses fins par un accroissement de 5 pour cent de l'achalandage des transports en commun rendu possible par une éventuelle bonification du service aux usagers.

Le maire de Montréal, qui n'a pas

A la dissolution du conseil municipal, le RCM comptait 43 conseillers élus grâce à un score de 68 pour cent obtenu lors des dernières élections.

Le maire a indiqué qu'il fera campagne sur les thèmes de l'amélioration de l'environnement urbain, de l'accessibilité des services aux ci-

toyens et du développement économique axé sur l'emploi.

Le maire a attaqué durement le Parti civique qui a promis de diminuer de 10 pour cent la taxe foncière et la taxe d'affaires. «Une coupure de 107 millions \$ en l'espace d'un an et sans couper les services», a-t-il raillé.



Pour les amis du Sacré-Coeur et les foyers intronisants

RESSOURCEMENT SPIRITUEL

à l'occasion du Tricentenaire de la mort de Ste-Marguerite-Marie

MARDI, 16 oct. 1990 10h30 Accueil
11h00 Messe
14h00 Entretien
15h30 Salut du St-Sacrement

Thème: Le renouveau du culte du Sacré-Coeur au creuset de l'évangile.

Beauvoir 569-2535

19918

**Avis aux gens rusés!
C'est la Fox
qu'il vous faut.**



De technique allemande, la Fox n'en reste pas moins super avantageuse

- Excellent rapport puissance/poids
- Suspension MacPherson à l'avant
- Capitonnage en tissu résistant
- Sièges avant entièrement inclinables

Freins assistés à disque à l'avant
Venez l'essayer aujourd'hui même



Sherbrooke Automobile

2959, rue King ouest, Sherbrooke, Qc, 569-9111

500\$* DE RABAIS

Négociez un prix sur une Fox 1990 en inventaire et présentez ce coupon pour un rabais additionnel.

* Valable jusqu'au 31 octobre 1990.

Limite: un par client.



Jean Doré

chiffré le coût de sa promesse, voudrait ainsi moderniser la flotte d'autobus, acheter des autobus articulés, améliorer le système métro-bus, diminuer le temps d'attente et aménager de nouvelles voies réservées grâce aux ressources financières d'un éventuel fonds de relance du transport en commun.

«On ne peut plus demander un effort aux usagers», a-t-il expliqué.

On se rappellera que l'idée d'un tel fonds a été lancée, jeudi dernier, par le président de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) et candidat du RCM dans le district Laurier, M. Robert Perreault.

Financé par une taxe spéciale d'un dollar par jour par place de stationnement hors-rue sur tout le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, le fonds, ainsi alimenté de 60 millions \$ par année, viserait à attirer 25 millions de passagers supplémentaires au cours des cinq prochaines années.

L'équipe du maire

Quoi qu'il en soit, le maire a présenté, hier, à la presse les 50 candidats qui feront campagne, cette année, sous la bannière du RCM. Environ 38 pour cent des candidats, dont la moyenne d'âge est 44 ans, sont des femmes.

L'AUTOMNE... LA SAISON DES OBLIGATIONS

SAVOIR PRÉVOIR

ACHETEZ VOS NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Achetez vos nouvelles Obligations d'épargne du Canada au plus tôt, car elles constituent un placement intéressant. Elles sont:

Profitables

La nouvelle émission rapporte 10 3/4 % la première année. Pour chacune des années suivantes jusqu'à l'échéance, en 2002, le taux d'intérêt annuel de cette émission sera déterminé et annoncé au moment du lancement de la nouvelle émission.

Pour l'année commençant le 1^{er} novembre 1990, le taux de 10 3/4 % s'appliquera également aux émissions en cours d'Obligations d'épargne du Canada, soit les émissions S 39 de 1984 à S 44 de 1989 inclusivement.

Vous avez donc tout intérêt à conserver vos obligations.

Sûres

Les Obligations d'épargne du Canada sont garanties par le gouvernement du Canada.

Encaissables en tout temps

Elles sont comme de l'argent liquide, car vous pouvez les encaisser n'importe quand. Si vous encaissez vos nouvelles obligations avant le 1^{er} février 1991, vous en toucherez la valeur nominale seulement. À compter de cette date, vous obtiendrez la valeur nominale, plus les intérêts courus depuis le 1^{er} novembre 1990.

Vous qui savez prévoir...

rappelez-vous que cette année, la période de vente des nouvelles Obligations d'épargne du Canada va du jeudi 18 octobre au jeudi 1^{er} novembre inclusivement. Pour tout achat d'obligations effectué au cours de cette période, le paiement pourra être daté du 1^{er} novembre, jour où les nouvelles obligations commencent à rapporter de l'intérêt.



Limite d'achat de 75 000 \$

Pour cette nouvelle émission, le montant total d'obligations qu'un particulier peut détenir en propre ou en participation ne peut excéder 75 000 \$. Cependant, les détenteurs d'obligations S 38 de 1983 qui arrivent à échéance le 1^{er} novembre de cette année ont le privilège d'acheter de nouvelles obligations d'un montant correspondant à la valeur nominale de leurs obligations S 38, en plus de la limite de 75 000 \$.

Ne tardez pas!

Vous n'avez que du 18 octobre au 1^{er} novembre inclusivement pour acheter les nouvelles Obligations d'épargne du Canada dans toutes les institutions financières autorisées. Soyez vigilant, car la vente des obligations de cette émission peut prendre fin à tout moment.

L'émission S 38 de 1983 arrive à échéance le 1^{er} novembre de cette année.

Si vous détenez des obligations de l'émission S 38 de 1983, il est temps de les encaisser, car elles ne rapporteront plus d'intérêt après le 1^{er} novembre prochain. Soyez prévoyant. Profitez-en dès le 18 octobre pour acheter de nouvelles Obligations d'épargne du Canada, un réinvestissement bien apprécié de ceux et celles qui savent prévoir!

10 3/4 %
LA PREMIÈRE ANNÉE



Les Obligations d'épargne du Canada

Canada

SAVOIR PRÉVOIR

EN VENTE DU
18 OCT.
AU
1^{er} NOV.

SUZUKI

Au max!

58 milles/gallon

8899\$ t.p. en sus

SAVAKON SUZUKI

4376, boul. Bourque
Rock Forest, 563-9915

19821

COLLECTION OR

ILS VÉCURENT HEUREUX...

Voici la magnifique collection Or pour les amoureux de contes populaires... une collection de dix livres bien pensés et joliment présentés, offerts exclusivement chez les détaillants Shell participants.

Chaque livre illustré en couleurs et à couverture rigide peut être à vous pour seulement 99 ¢ avec un plein (min. 25 L) d'essence haute performance Formule Shell Bronze, Formule Shell Argent ou Formule Shell Or (jusqu'à épuisement des stocks).



COLLECTIONNEZ LES DIX!

La collection comprend dix contes en or pour les enfants. Chacun d'eux est un classique: *La magicien d'Oz*, *La petite sirène*, *Blanche-Neige et les sept nains*, *La reine des neiges*, *Le petit chaperon rouge*, *L'empereur et le rossignol*, *Hansel et Gretel*, *La princesse et la grenouille*, *L'apprenti sorcier* et *Pinocchio*.

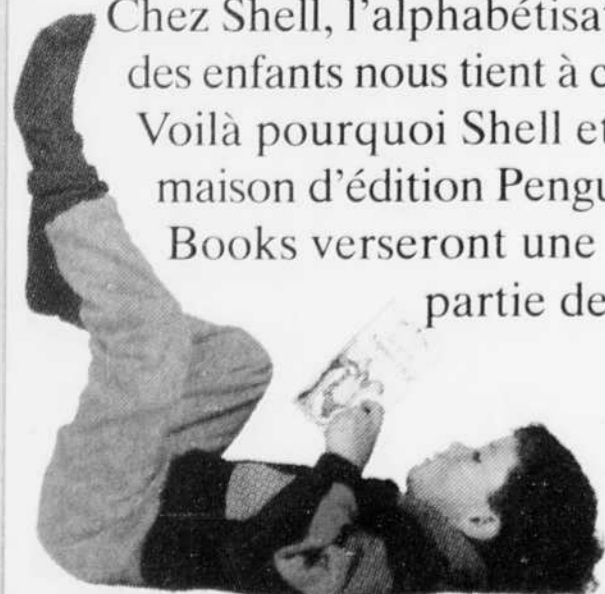
Et pour vous aider à conserver cette collection originale, nous vous offrons un superbe coffret



de rangement au prix de 99 ¢ seulement* avec un plein d'essence (min. 25 L), jusqu'à épuisement des stocks.

AIDEZ-NOUS À PROMOUVOIR L'ALPHABÉTISATION

Chez Shell, l'alphabétisation des enfants nous tient à cœur. Voilà pourquoi Shell et la maison d'édition Penguin Books verseront une partie des



National

Chrétien s'en prend au Reform Party

Edmonton (PC)

Les gens de l'Ouest du pays obtiendront davantage d'Ottawa en accordant leur confiance au Parti libéral plutôt qu'à un parti d'envergure régionale, a affirmé en fin de semaine le chef libéral Jean Chrétien.

M. Chrétien a déclaré aux Libéraux albertains qu'il était d'accord avec eux pour dire que l'Ouest avait été négligé. Il a fait valoir qu'il pouvait, bien mieux que le Reform Party, corriger la situation.

«Le chef du Reform Party ne deviendra jamais premier ministre», a-t-il dit. «Je comprends la frustration des gens de l'Ouest, mais ils peuvent faire davantage en votant que de se contenter d'exprimer leur colère.»

M. Chrétien était le deuxième leader d'un parti national à s'en prendre ce jour-là au parti régional de l'Ouest. Plus tôt, le chef du NPD, Mme Audrey McLaughlin, a déclaré que les gens du Reform Party sabreraient dans les programmes sociaux.

Fondé il y a trois ans, le Reform Party que dirige l'Albertain Preston Manning connaît une popularité croissante dans les provinces de l'Ouest en plus de faire des percées dans d'autres régions du pays.

Jean Chrétien, un orateur populaire pour ce genre de rencontre, connu pour ses propos incendiaires et son accent francophone prononcé, a simplement eu à men-

tionner le nom du Reform Party pour enflammer l'auditoire de 500 personnes lors du congrès de la section albertaine du Parti libéral.

«Il est facile d'être un parti régional et de proposer des solutions simplistes», a-t-il dit au cours d'une allocution interrompue à plusieurs reprises par des ovations. «Mais le Canada se retrouvera affaibli.»

Il a ajouté que bien que le Reform Party fasse de la réforme du



Jean Chrétien

Sénat sa priorité, les sénateurs libéraux sont les vrais réformateurs de la Chambre haute.

«Ils ont deux buts: contrer la TPS et réformer le Sénat», a expliqué le chef libéral. Il a également défié le premier ministre Brian Mulroney de déclencher des élections dont la TPS qui doit entrer en vigueur le 1er janvier serait l'enjeu principal.

Offres acceptées à 92 p.c. chez GM

Laval (PC)

C'est dans une proportion de 92 pour cent que les quelque 3200 travailleurs de l'usine General Motors de Boisbriand ont ratifié, hier, l'entente de principe intervenue la semaine dernière entre leurs négociateurs et la partie patronale.

Plus de 1600 des syndiqués membres du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) ont assisté à la réunion convoquée par leur exécutif à Laval.

Selon M. Yves Gascon, premier vice-président de la section 1163 des TCA, l'augmentation proposée est satisfaisante, compte tenu de la conjoncture économique. L'augmentation moyenne consentie aux travailleurs, incluant l'indexation au coût de la vie, représente en moyenne 6,4 pour cent pour les trois années de la durée de la convention. Sans indexation, l'augmentation est de 3 pour cent pour la première année et de 2 pour cent pour chacune des deux autres années.

Les syndiqués toucheront donc des augmentations de 7,5 pour cent cette année, 6,7 pour cent l'année prochaine et 4,8 pour cent lors de la dernière année de la convention.

Salaire horaire

Ces augmentations portent donc le salaire d'un technicien de montage de 18,09 \$ l'heure à 19,43 \$ l'heure dès maintenant pour atteindre 21,71 \$ l'heure lors de la dernière année de la durée de la convention, en septembre 1993.

La convention des employés de GM était échue depuis le 14 septembre.

Les travailleurs du monde de l'auto ont aussi obtenu à compter de 1991 une protection additionnelle allant jusqu'à 90 pour cent contre la TPS.

La convention des employés de l'usine de Boisbriand est similaire à celle signée récemment par les employés de Ford avec des ajustements propres au Québec, comme un congé additionnel le 25 juin et le lendemain du Jour de l'an.

Au moins cinq morts accidentelles

Montréal (PC)

Les accidents divers ont coûté la vie à au moins cinq personnes au Québec durant la fin de semaine, selon les rapports de police disponibles hier, en milieu de soirée.

Un septuagénaire a été tué lorsque l'automobile qu'il conduisait a été happée par un convoi du Canadien National à Sainte-Anne-de-Beaupré, hier, vers 14 h 30. La police ignore pour quelle raison l'automobile s'est immobilisée sur la voie ferrée. La victime est **Joseph Bouchard**, âgé de 76 ans et domicilié à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Vers 11 h 30, hier matin, **Denis Fortier** s'est tué lorsqu'il a perdu le contrôle de son véhicule sur la route 108 à Saint-Ephrem-de-Beauce. La victime résidait à La Guadeloupe et était âgée de 22 ans.

Samedi soir, vers 22 h, sur la route 117 à Saint-Faustin, dans les Laurentides, une collision entre deux véhicules a coûté la vie à **Johanne Lyrette**, âgée de 30 ans et demeurant à Saint-Faustin même.

Une Sherbrookoise de 17 ans, **Édith Leduc**, est décédée samedi après-midi des suites de blessures subies lors d'un accident survenu vendredi après-midi, dans un boulevard de Sherbrooke. La jeune fille a été happée par un véhicule (voir A-2).

Une collision frontale a fait un mort, en plus de six blessés, un peu avant 21 h, vendredi, sur la route 321 entre Saint-André-Avelin et Papièveville, dans la région de l'Outaouais. La victime est **Michel Saint-Amand**, âgé de 24 ans et domicilié à Pointe-au-Chêne. L'accident est survenu dans une courbe après la perte de contrôle de l'un des conducteurs impliqués.

Grève générale à la STCUM?

Montréal (PC)

Les quelque 2500 employés d'entretien de la Société de Transport de la Communauté urbaine de Montréal pourraient déclencher une grève générale illimitée le 24 octobre prochain, soit dans une semaine et demie, si les négociations ne reprennent pas dans les plus brefs délais entre la partie patronale et les syndiqués.

Réunis hier en assemblée générale, quelque 1000 employés du syndicat d'entretien ont voté pour la grève générale illimitée à partir d'une heure du matin, le 24 octobre, dans une proportion de 91 pour cent.

Le Vermont n'a pas à s'inquiéter de l'impact de l'indépendance du Québec

... tranche la Commission de services publics du Vermont

Maurice GIRARD

Montpelier, Vermont (PC)

Le Vermont n'a pas à s'inquiéter des répercussions que des changements politiques au Canada, voire l'indépendance du Québec, pourraient avoir sur les exportations d'électricité d'Hydro-Québec.

Dans sa décision rendue vendredi, la Commission de services publics du Vermont en arrive à la conclusion que, loin de constituer un danger, l'indépendance pourrait accroître la fiabilité des exportations puisque le gouvernement de ce pays naissant cherchera avant tout à assurer la stabilité de son économie. Et il n'y a pas meilleure façon d'y parvenir que de respecter ses engagements internationaux, souligne le document du Vermont Public Board.

«Ce qui est encore plus important, un Québec indépendant aura intérêt à équilibrer sa balance des paiements en tablant davantage sur sa réputation de fiabilité dans le domaine de l'exportation de l'énergie», affirme la Commission, qui rejette du même coup l'argument des Cris voulant que la souveraineté «amène la province à se retirer de l'Accord de libre-échange et à interrompre ses livraisons d'électricité».

Les répercussions d'un geste unilatéral d'Hydro-Québec seraient incalculables: «L'incapacité du Québec de respecter ses engagements pris au terme du contrat nuirait directement à d'ultérieures tentatives de vente de son plus important produit d'exportation».

Poursuivant sur sa lancée, la Commission ajoute qu'un gouvernement souverain à Québec, «héritier des pouvoirs du fédéral, devra vraisemblablement être tenu de respecter les traités commerciaux en vigueur» signés par Ottawa. Au passage, elle se soustrait d'un examen de l'impact humanitaire de la construction de barrages à la baie James, réclamé par les Cris, «parce que cela ne relève pas de notre compétence».

D'ailleurs, la commission se dit «peu convaincue» par l'argument des adversaires autochtones et environnementalistes d'Hydro-Québec sur l'inévitabilité de l'indépendance comme réponse à l'échec de l'entente constitutionnelle du lac Meech.

«Entre autres parce qu'il existe un éventail d'actions intermédiaires comme une réforme constitutionnelle, une révision de statut du Québec dans la fédération ou l'autonomie, qui sont toutes des hypothèses en deçà de l'indépendance».

L'analyse mentionne un autre incitatif favorable à la ratification du contrat: son cadre législatif, en l'occurrence les lois du Québec, qui sanctionnent sévèrement le non-respect des ententes commerciales.

Ouverture des États-Unis

Sujet délicat à aborder pour un organisme officiel d'un gouvernement étranger, la souveraineté du Québec a fait l'objet de quelques commentaires pendant les audiences publiques et le président de la commission, M. Richard Cowart, n'en a parlé qu'une fois dans une interview à la Presse Canadienne. Après l'écho que ses

propos ont connu au Canada, il a refusé d'en discuter publiquement par la suite.

Le rapport que son organisme a produit la semaine dernière confirme, par des voies plus officielles, l'ouverture des États-Unis sur la question du statut politique du Québec à l'intérieur ou à l'extérieur de la confédération canadienne.

L'évaluation des risques «politiques» du contrat sous-tend l'importance des liens économiques entre le Québec et le Vermont, qui ont échangé en 1989 pour 2,6 milliards \$ en biens et services. C'est un volume encore plus important que le commerce avec le Massachusetts (1,4 milliard \$), le Connecticut (850 millions \$), le Maine (406 millions \$), le New Hampshire (287 millions \$) et le Rhode Island (174 millions \$).

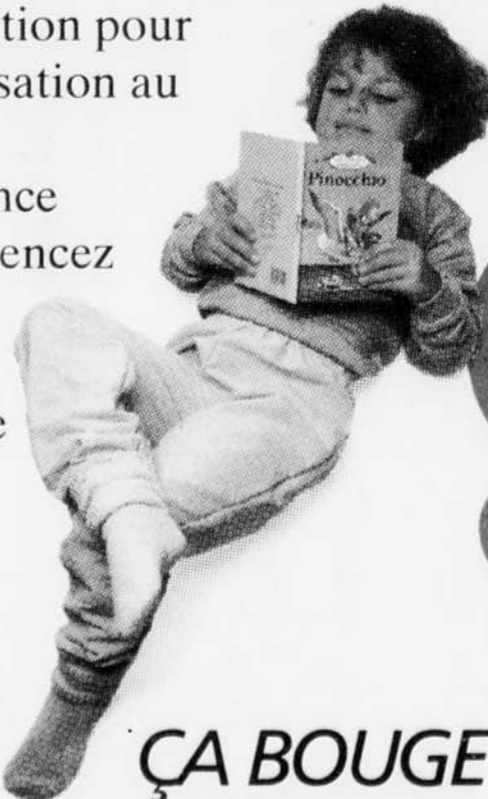
Selon le ministère des Affaires internationales, l'an dernier, le Québec a augmenté de 50 pour cent ses achats au Vermont. S'il finit par entrer en vigueur — une contestation en cour Suprême du Vermont n'est pas exclue — le contrat approuvé vendredi permettra de consolider les liens entre les deux partenaires et peut-être rétablir en faveur du Québec une balance commerciale déficitaire qui se situait en 1989 à 16 millions \$.

Le texte de la décision de la Commission tranche une fois pour toutes la question de la valeur du contrat. Amputée de 110 mégawatts, la transaction vaudra «plus de 4,5 milliards \$» pour 340 mégawatts sur une période de 30 ans. Évaluation qu'a dit partager vendredi le vice-président, Marchés externes d'Hydro-Québec, M. Jacques Guévremont.

recettes tirées de la vente de ces livres à ABCanada — la fondation pour promouvoir l'alphabétisation au Canada.

Faites un plein d'essence Formule Shell et commencez dès maintenant votre collection Or. Ainsi, vous contribuerez à une cause humanitaire très valable.

Grâce à ce geste, vous ferez des lecteurs qui vivront toujours heureux...



99¢

CHACUN*

ÇA BOUGE AVEC SHELL



*UN LIVRE PAR PLEIN D'ESSENCE (MIN. 25 L), JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS.